

ABRAHAM GENÈSE Partie 2, Chapitres 11 à 22

- | | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none">• Abraham : le père de tous ceux qui croient au seul vrai Dieu• Confiance dans les promesses divines• Destruction de Sodome• Circoncision des mâles• Arguments qui permettent la fuite | <ul style="list-style-type: none">• Faire les bons choix• Dieu répond aux prières faites selon Sa volonté• Épreuve finale de Dieu pour Abraham• Sacrifice pour Dieu |
|--|--|

CE LIVRE nous dit comment Abraham fut appelé par Dieu pour être un vrai croyant. Dieu lui fit de grandes promesses. Abraham crut la Parole de Dieu, mais dut attendre longtemps avant de voir ces promesses devenir réalité. À travers la famille d'Abraham, Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver l'humanité. C'est pour cela qu'Abraham est appelé le père de tous ceux qui croient dans le seul vrai Dieu.

LES PUBLICATIONS MANNE proposent des commentaires bibliques écrits par Fred Morris. Ces éditions révisées offrent une version facile à lire, permettant une meilleure compréhension des textes. C'est un enseignement de base destiné à tous les lecteurs, avec notes additionnelles pour étudiants bibliques, professeurs et pasteurs.

CETTE EDITION vous est proposée dans un français simple. Elle donne un enseignement fondamental pour tous lecteurs et des notes supplémentaires pour les étudiants de la Bible, les enseignants et les pasteurs.

CES LIVRES sont à utiliser seul ou à étudier en groupe. Ils vous aideront à comprendre la vérité de Dieu Tout-Puissant, dont le nom hébreu est Yahweh. Il est vénéré par deux milliards de juifs et de chrétiens dans le monde. Ces livres vous aideront également à recevoir le salut et la vie éternelle à travers le Fils de Dieu, Jésus le Christ ou Messie, dont le nom hébreu est Yeshua. Ils vous aideront à parler de votre foi en Dieu et à Le prier. Ils vous aideront à éviter de faire fausse route dans la vie. Ils vous aideront à vivre une vie agréable à Dieu par la puissance de son Saint-Esprit promise aux croyants après la crucifixion et la résurrection de Jésus.

Publications Manne

COMMENTAIRES BIBLIQUES DE BASE

« Les secrets du Royaume de Dieu vous ont été confiés » (Marc 4.11)



ABRAHAM

Le Père du Peuple de Dieu

Commentaire d'enseignement
personnel ou par groupes d'étude
de Fred Morris

Traduit par Michelle Truschel



GENÈSE Partie 2 :

Chapitres 11 à 22

Au lecteur et au guide

Les commentaires bibliques Manne exposent la vérité de la Parole de Dieu en français simple et facile à comprendre. Vous pouvez utiliser ces livres pour étudier la Bible, seul ou en groupe. Dans ce dernier cas, il est préférable d'avoir un livret et une Bible par personne.



Lecture biblique : Indique que vous ou votre guide devez lire d'abord le passage biblique mentionné, puis le livret.



Parlons de ceci : Pose des questions que l'on peut utiliser en groupes. Elles aident à vérifier la compréhension des versets bibliques. Utilisez-les comme test.



Les encadrés : Contiennent des informations destinées essentiellement aux étudiants de la Bible, aux enseignants et aux prédicateurs. Ils proposent des éclaircissements sur les temps où les textes bibliques ont été écrits, permettant ainsi une meilleure compréhension pour nous aujourd'hui.

Remerciements : les citations sont prises dans la Sainte Bible, version le Semeur. Copyright © 2000 Société Biblique Internationale. Avec permission.

Illustrations : Copyright © Global Recordings Network, utilisé avec leur permission.

Genèse Partie 2 Manne commentaire biblique © 2001, 2003, 2006 Fred Morris, Manna Publications (USA) Inc. Tous droits réservés

Dieu nous a permis d'imprimer ce titre dans les pays suivants :

Edition « anglais facile à lire » d'abord publié au Royaume-Uni en 2001

Réimpression en 2001 en Ouganda (anglais)

Réimpression en 2002 en Bulgarie (bulgare)

Réimpression en 2003 en Ouganda (luganda)

Réimpression en 2020 en Malawi (chichewa, anglais)

Deuxième édition publiée en 2003 en Ouganda (anglais)

Réimpression en 2004 au Kenya (anglais)

Réimpression en 2005 en Ouganda et au Kenya (anglais)

Troisième édition publiée en 2006 en Ouganda, au Nigéria et en Tanzanie (anglais)

Réimpression en 2007 au Libéria, dans l'Union du Myanmar (anglais) et en Ouganda (luganda)

Réimpression en 2008 en Tanzanie (anglais et swahili) et en R.D. Congo, Katanga (kiluba et français)

Réimpression en 2009 au Bénin (français) et au Cameroun (anglais et français) et en R.D. Congo, Katanga (kiluba, kisongye et français) et au Nigéria (anglais)

Réimpression en 2010 au Cameroun (français et anglais) et dans l'Union du Myanmar (tiddim chin) et au Pakistan (saraiki) et en Égypte (en arabe)

Réimpression en 2011 au R.D. Congo, Katanga, Cameroun au Royaume-Uni (français)

Réimpression en 2011 en Arménie (arménien oriental)

Réimpression en 2013 en Arménie (arménien oriental)

Réimpression en 2016 au Tanzanie (swahili)

Réimpression en 2017 in R.D. Congo, Katanga (kiluba et français), Cameroun (français)

Réimpression en 2018 en Tchad (français), Cameroun (français)

Réimpression en 2020 en Cameroun (anglais)

Publié par :	Imprimé par :
	Mise en page : MissionAssist (UK)
Dieu a permis que plus d'un demi-million de commentaires d'enseignement biblique Manne soient publiés en : Angola, Arménie, Bénin, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cambodge, Tchad, République Démocratique du Congo (Kinshasa et Katanga), République du Congo (Brazzaville), Guinée Équatoriale, Égypte, Éthiopie, Ghana, Guatemala, Haïti, Inde, Côte d'Ivoire, Kenya, Kosovo, Libéria, Malawi, Mexique, Mongolie, Mozambique, Myanmar (Burma), Niger, Nigéria, Pakistan, Rwanda, Serbie, Sierra Léone, Afrique du Sud, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Togo, Ouganda, Zambie et Zimbabwe.	
Ils ont été traduits en 42 langues dont 2 en braille.	
Téléchargez plus de commentaires gratuitement sur : www.manna-publications.org.uk/French-downloads.shtml Également en anglais, portugais et espagnol. Contactez-nous à : www.manna-publications.org.uk En association avec Avail , UK organisme de bienfaisance enregistré 1017386	



Abraham est le père de tous ceux qui croient en Dieu

Romains 4 (17-25 ; 5/1). L'Écriture Sainte dit : « J'ai fait de toi le père d'un grand nombre de nations. » Dieu accomplit cette promesse pour Abraham. Il croyait que Dieu pouvait donner la vie à ceux qui étaient morts. Il croyait que Dieu disait la vérité, même quand ce qu'il avait promis n'était pas encore arrivé. Abraham croyait et espérait contre toute espérance : Il serait père d'une multitude de nations parce que Dieu l'avait dit. Il ne s'arrêta pas de croire en considérant son propre corps usé, alors qu'il atteignait 100 ans. Il continua de croire malgré l'âge de Sara qui, de plus, n'avait encore jamais enfanté ! Il continua de croire aux promesses divines, de tout son cœur. Il ne loua pas Dieu pour sa propre foi, mais pour les promesses qu'il lui avait faites. Il était absolument certain que Dieu accomplirait tout ce qu'il avait dit qu'il ferait. Et, à cause de cela, il fut déclaré juste. Les Saintes Écritures ne parlent pas ainsi pour Abraham seulement, mais pour nous aussi. Dieu veut dire que nous sommes justifiés si nous croyons en Lui, Lui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts. Jésus a été mis à mort à cause de nos fautes et Il est ressuscité des morts pour que nous soyons justifiés en Dieu. Nous devenons un peuple bon et juste en Dieu si nous croyons en Jésus-Christ. Aussi avons-nous maintenant la paix avec Dieu par l'œuvre de son Fils. À cause de notre foi, Christ nous transporte là où Dieu peut nous amener à la perfection. Et c'est là que nous sommes maintenant.

Dans le premier commentaire sur la Genèse, nous avons parlé du plan de Dieu pour la création du monde. Dans ce second livret, nous vous avons montré le plan de Dieu pour la création de son peuple particulier. Dans les troisième et quatrième parties, nous aborderons tout ce qui concerne la marche en avant de la famille d'Abraham, spécialement Isaac, Jacob, Joseph et Juda, puis nous verrons ce que cela peut signifier pour les Juifs et pour les chrétiens.

[Genesis Part 2, Chapters 11 to 22, 3rd edition French revised, translated 2006]

GENÈSE Partie 2 : Chapitres 11 à 22

INTRODUCTION

Dans notre premier commentaire du livre de la Genèse (ch. 1-11) nous vous avons montré comment Dieu a créé le monde et tout ce qui s'y trouve. Tout était bon et parfait. Il désigna Adam et Eve pour en prendre soin mais ceux-ci lui désobéirent. Par eux, le péché est entré dans le monde.

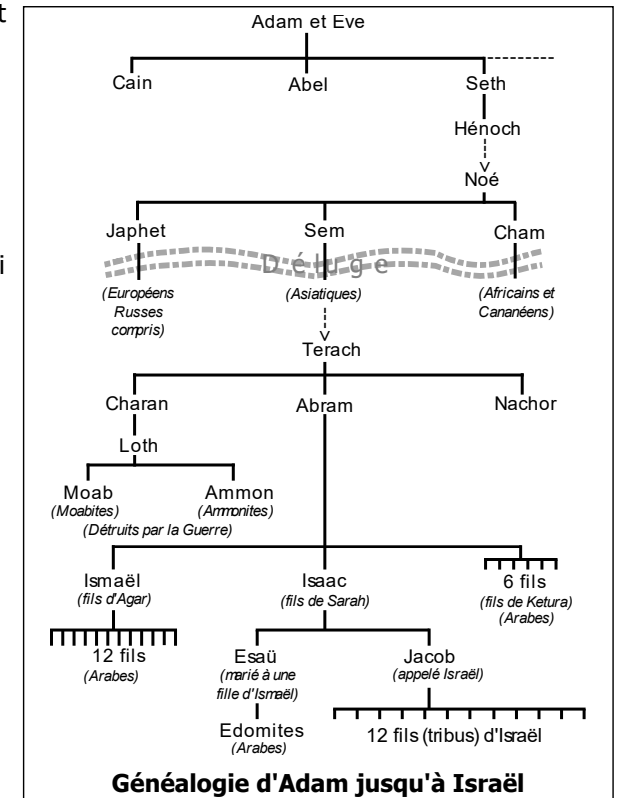
DIEU PUNIT LE PÉCHÉ

C'est alors que Dieu contracta sa première alliance avec ceux qu'Il avait créés. Il dit à Adam et à Eve qu'ils subiraient durement les conséquences de leur péché. Mais Il leur promit que s'ils pratiquaient le bien et travaillaient avec courage, Il pourvoirait à leurs besoins « C'est avec beaucoup de peine que tu en tireras ta nourriture tout au long de ta vie » (Gen. 3.19). Quand les descendants d'Adam et d'Eve se multiplièrent sur la terre, la plupart d'entre eux n'obéirent pas à Dieu. Toutefois, « Hénoch (l'arrière, arrière, arrière, arrière-petit-fils d'Adam) vécut en communion avec Dieu, puis il disparut, car Dieu le prit avec Lui » (Gen. 5.24). Quant à Noé, (l'arrière, arrière-petit-fils d'Hénoch), il observa lui aussi les commandements de Dieu, et plus tard, Dieu fit une nouvelle alliance avec lui.

Voici comment les choses se sont passées : Dieu dit à Noé de construire un bateau (une arche) de 150 m. Puis Il envoya la pluie et les grandes eaux qui détruisirent tous les méchants.

Il sauva Noé, sa famille et quelques animaux en les faisant monter dans l'arche où ils restèrent toute une année.

C'est ainsi que Dieu punit le monde à cause du péché et qu'il y eut un autre commencement. Il dit à Noé et à sa famille qu'ils devaient engendrer à nouveau et que, plus jamais, la terre ne serait détruite par les eaux.



Ainsi Dieu fit une nouvelle alliance avec le monde qu'Il avait créé et aimé. Il précisa à Noé que les hommes pourraient se nourrir d'animaux, de poissons et de plantes. Il dit que l'arc en ciel rappellerait le grand déluge et promit que cela ne se reproduirait plus. (Genèse 9.1-17).

Telle était la nouvelle alliance de Dieu avec l'homme.

Après la chute d'Adam, le monde que Dieu avait créé devint vite imparfait : il connut à la fois le bien et le mal.

Après le déluge, les gens oublièrent Dieu à nouveau et ils choisirent de faire le mal ; mais Dieu se rappela sa promesse, et Il n'envoya pas le déluge. Il désirait que les hommes lui fassent confiance et lui obéissent. Mais ceux-ci avaient une grande idée de leurs capacités et, ensemble, ils projetèrent la construction de la Tour de Babel. Dieu fut attristé et Il les punit en diversifiant leurs langages. Ils ne se comprirent plus les uns les autres, et leur projet commun fut anéanti. (Genèse 11.4-9).



L'unité du Royaume humain

Dieu détruisit l'unité du Royaume humain à Babel (Genèse 11.8). Ceci se produisit quand les hommes s'unirent pour lutter contre les plans de Dieu.]

Jésus pria pour l'unité de ses disciples (Jean 17.9-11, 20, 21).

L'unité est restaurée quand, tout autour du monde, ceux qui croient en la seule vérité divine suivent l'exemple de Jésus et s'aiment les uns les autres.

Cela arrive quand tous travaillent ensemble à la mise en œuvre des plans de Dieu révélés dans la Bible.

ABRAHAM, LE PÈRE DU PEUPLE DE DIEU

Peu de temps après le déluge, Dieu parla à Abraham (d'abord nommé Abram) qu'Il aimait.

Là commence l'histoire d'Abram que Dieu choisit pour accomplir son nouveau plan de salut envers l'humanité : c'est l'origine d'une nouvelle alliance entre Dieu et le peuple qu'Il avait créé et aimé.

Après la chute d'Adam et d'Eve, Dieu avait promis d'envoyer un Sauveur (ou Rédempteur). Plusieurs centaines d'années auparavant, Il avait dit au serpent (Satan) : « Je susciterai l'hostilité entre toi-même et la femme, entre ta descendance et sa descendance. Celle-ci t'écrasera la tête, et toi, tu lui écraseras le talon ». (Genèse 3.15).

La promesse d'un bébé qui naîtrait et vaincrait Satan se réalisa en Jésus (Nous parlons de cela dans le commentaire de l'Évangile selon Marc). Jésus est né pour vaincre le péché, œuvre de Satan.

Quelque deux mille ans avant la naissance de Jésus-Christ, Dieu révéla une partie de son plan à Abram. Il savait que cet homme manifesterait une grande foi, et qu'il lui obéirait comme Hénoch et Noé l'avaient fait. (Recherchez ces noms dans la descendance d'Adam).

CONCLUSION

Abraham vécut comme un étranger dans la terre promise. Il ne posséda rien. Mais il commença de l'occuper pour les générations futures. C'était une partie du plan de salut divin. Abraham a été le point de départ de la nouvelle famille de Dieu et de son plan de salut pour le monde entier.

Il avait 100 ans quand l'enfant promis naquit. Nous verrons dans le prochain commentaire biblique que les promesses données à Abraham ont été faites aussi à son fils Isaac et à son petit-fils Jacob (appelé plus tard Israël). Dans chaque génération de ces grands hommes de foi (patriarches), Dieu a renouvelé son alliance à celui qu'Il avait choisi. De cette façon, Dieu a veillé sur la descendance de ces vrais croyants jusqu'au moment de la naissance de Jésus par Marie. Abraham fut le père de tous ceux qui croient dans le seul vrai Dieu. À travers sa famille, l'Éternel a communiqué le salut au monde entier afin que tous ceux qui croient que Jésus est le fils de Dieu soient sauvés.

Abraham a tout abandonné pour obéir à Dieu et pour accomplir Ses promesses. Il a eu des temps de faiblesses, mais son intimité avec Dieu était profonde. Il a eu un fils naturel, Ismaël, et un fils surnaturel, Isaac.

Maintenant, lisez ce que Paul dit au sujet de la foi d'Abraham et de ceux qui croient au Seigneur Jésus-Christ dans Romains 4.17-25.

Croyez-vous de cette manière ?

Dans les prochains commentaires bibliques, nous parlerons de grands hommes de foi comme Joseph, Moïse, David et Elie. Ils ont montré la voie du salut aux Juifs (Israélites). Ils ont tous désigné ce temps du futur où Jésus, le Fils de Dieu, naîtrait comme Messie et Sauveur, offrant au monde entier et pas seulement aux Juifs, le salut de Dieu à ceux qui croiraient en Lui. Cette disposition de Dieu impliquerait le sacrifice de son Fils unique.

Nous languissons après le temps où tous les peuples, qu'ils aient ou non une religion, changeront et accueilleront Jésus comme Sauveur et Seigneur. Mais, comme Abraham, il nous faut attendre longtemps. Quelques-uns d'entre nous peuvent ne pas voir l'instauration de la vérité pendant leur vie ici-bas.

Un jour, Job a demandé : « Pourquoi ceux qui connaissent Dieu ne voient-ils pas les jours de son intervention ? » (Job 24.1). Il savait déjà la réponse à sa question, et nous aussi, peut-être : « Mais je sais, moi, que mon défenseur est vivant : il se lèvera sur la terre pour prononcer le jugement » (Job 19.25). Comme Abraham, Job croyait que le salut de Dieu viendrait pour la terre entière.

Êtes-vous un enfant de la foi ?

Quand nous sommes là où Dieu nous veut, nous trouvons Sa réponse qui nous attend. Il nous précède. Il prépare une réponse en Jésus, l'Agneau de Dieu, qui ôte nos péchés. Son sacrifice nous sauve. Sa résurrection est le gage de notre vie éternelle. Le don de son Esprit nous guide et nous conduit dans l'accomplissement de grandes choses en Son nom.

Golgotha, où l'on crucifia Jésus, est une partie du Mont Morija, le lieu très précis où Dieu demanda à Abraham de sacrifier Isaac. Le sacrifice unique de Christ, accompli une fois pour toutes en faveur de l'homme, à cet endroit, signifie que nous n'aurons plus jamais besoin d'un autre sacrifice pour effacer nos péchés.

L'espérance et la foi de chaque chrétien, où qu'il soit, sont fondées sur l'œuvre universelle de Jésus à la croix. Ainsi nous avons la victoire sur le péché et la vie éternelle avec Lui. Par la grâce et la miséricorde divines, le sacrifice de Jésus sauve tous ceux qui croient qu'Il est le Fils de Dieu et qui lui confessent leurs péchés.



Le Dieu de la résurrection

Le Dieu d'Abraham est le Dieu de la résurrection. Il est le seul capable de faire jaillir de la mort une nouvelle vie. Il a opéré un miracle dans les corps d'Abraham et de Sara et le bébé Isaac est né. Puis Il a demandé à Abraham de sacrifier la vie de ce précieux fils. Mais Dieu a pourvu pour un agneau (un bélier) à sa place. Plus tard, Dieu a donné son propre Fils, Jésus, en holocauste éternel, de telle sorte qu'il n'est besoin d'aucun autre sacrifice pour le péché. Jésus est le sacrifice ultime. Jésus est le précieux Fils, l'agneau du sacrifice et l'offrande définitive. Aussi, Dieu l'a ramené à la vie. Donc, Jésus est également la résurrection. Il dit : « Je suis la résurrection et la vie ; Celui qui place toute sa confiance en moi vivra, même s'il meurt... » (Jean 11/25). Aujourd'hui, si nous ne croyons pas à la crucifixion et à la résurrection, notre foi ne vaut pas grand-chose (1 Corinthiens 15/17-19). Nous suivons un Sauveur qui veut que nous ayons foi en Lui, en son sacrifice et en sa vie de résurrection. Alors, nous devenons les vrais fils d'Abraham, le père de tous ceux qui ont foi en Dieu. En lui nous constatons ce qu'est la vraie foi en Dieu.

1. Il quitta la cité d'Our, laissant derrière lui son style de vie confortable.
2. Il ne rechercha pas les richesses des rois et des villes de la terre promise.
3. Il se sépara de Loth et d'Ismaël, bien que tous deux de son propre sang.
4. Il était prêt à sacrifier son fils unique, le fils de la promesse en obéissance à Dieu.
5. Il espérait retrouver son fils unique par la résurrection.
6. Il croyait que Dieu lui accorderait une grande famille par Isaac, la famille de Dieu, de laquelle descendrait le Messie.
7. Il croyait que toutes les familles de la terre recevraient la bénédiction de la sienne.

Dans cette nouvelle alliance, Dieu promettait de faire de la famille d'Abraham une grande nation qui bénirait tous les peuples. Il appela la famille d'Abraham « Mon peuple ». Les écrivains bibliques lui donnèrent d'abord le nom « d'Hébreux » ou « Enfants d'Israël » (Israélites) et, plus tard de « Juifs » (de Juda, petit-fils d'Abraham).

Puis Dieu traita cette « Ancienne Alliance » avec le fils d'Abraham, Isaac, avec Jacob (Israël), avec Juda et, ensuite, avec les hommes de la famille d'Abraham.

La plus grande partie de l'histoire biblique de la Genèse est consacrée à la famille d'Abraham. On l'appelait « Patriarche », ce qui signifie « ancêtre » ou « chef de famille ou de tribu ». Par sa vie nous voyons comment Dieu révèle sa vérité à celui qui lui fait confiance. Après lui, d'autres crurent réellement aussi, mais Abraham demeure le père de tous ceux qui croient au seul vrai Dieu (Romains 4.11).

Ainsi, il est le père de tous les Juifs et de tous les chrétiens qui croient et obéissent à Dieu par Jésus-Christ. Au départ les Arabes croyaient aussi au seul vrai Dieu, mais maintenant ils pratiquent plutôt l'Islam et adorent Allah ; ils croient au Créateur mais ils renient son Fils.



Une merveilleuse image de Dieu (Genèse 1-11)

- Notre Dieu est le seul vrai Dieu.
- Notre Dieu est l'unique Créateur.
- La création divine est parfaite et bonne.
- La création montre l'amour et le but de Dieu.
- La créature montre la nature, la beauté, la bonté et la gloire de Dieu.

Mais l'histoire de la vie des hommes et des femmes montre qu'ils désobéirent à Dieu et choisirent le mal plutôt que le bien. Genèse 1-11 nous parle des œuvres de Dieu et du péché de l'humanité. Le reste de la Bible nous révèle quelle est la réponse de Dieu aux péchés : son plan de salut pour l'humanité et ses jugements pour ceux qui désobéissent.

- Pour que nous ne péchions pas, Dieu a pourvu en nous donnant :
- La Bible comme guide (pour faire ce qui est juste).
- Les promesses de son alliance comme garantie d'un jugement équitable.
- Son Esprit Saint comme aiguillon pour nous encourager à obéir et à travailler dur.
- Notre conscience comme gardien pour nous empêcher de faire le mal.
- Son fils, Jésus, qui est la porte du ciel (Il n'y a pas d'autre chemin ni d'autre personne pour nous ramener à Dieu).

Le premier Adam introduisit le péché dans le monde. Le second Adam (Jésus) apporta le salut au monde. Quand nous lisons nos Bibles et acceptons Jésus comme notre Sauveur, alors Dieu nous envoie son Esprit Saint pour nous aider. Nous commençons une vie nouvelle avec Jésus comme Seigneur et Ami.



Lecture biblique : Genèse 11.10-32

ABRAM EST APPELÉ A SORTIR DE SON PAYS

Our en Chaldée (11.27) était une grande ville de Mésopotamie (Irak). C'est là qu'Abraham habitait (son nom était encore Abram à cette époque). Our était très commerçante et pleine de divertissements. Les gens s'enrichissaient et s'amusaient, mais peu connaissaient Dieu. Sir Léonard Woolley (1922-1934) mit à jour la vieille cité d'Our, trouva les ruines de grands bâtiments et une imposante ziggourat (pyramide à étages), utilisée pour le culte du dieu soleil ou du dieu lune. La ville était bâtie sur les rives du grand fleuve Euphrate. Terach, père d'Abraham, quitta Our pour Charan, située le long du même fleuve en Mésopotamie du nord (11.31). Il resta là quelque temps puis il y mourut. La Bible nous dit que : « Saraï, la femme d'Abram, était stérile et n'avait pas d'enfants » (11.30).

Or Abram avait besoin d'un fils pour assurer sa descendance et devenir son héritier.

Sir Léonard Woolley découvrit, qu'à Our en Chaldée, chaque famille vivait ensemble dans un groupe de bâtiments comprenant de nombreuses pièces disposées autour d'une cour centrale.

Mais Terach quitta Our avec Abram et Saraï son épouse, Nachor, frère d'Abram et Loth son neveu, avec tous ses serviteurs, et il partit pour Charan.

Ils vécurent sous des tentes, et c'est dans cette condition que Dieu les envoya parcourir le pays de Canaan.

Ainsi Dieu sortit Abram et les siens du confort de la cité d'Our. (11.31 ; 15.7).

Hommes et animaux se dirigèrent au Nord-Ouest depuis Our. Ils suivirent la vallée du grand fleuve Euphrate, berceau de l'humanité après le déluge. Abram quitta sa ville, sa culture, son travail et la terre dont il aurait dû hériter. Il fit cela pour aller vers un pays dont il ne connaissait rien. Sa foi le poussait à désirer vivre dans une « cité nouvelle » dont Dieu était le Roi. Il regardait au loin (il soupirait après) la « cité » dont Dieu est l'architecte (Hébreux 11.10), que les chrétiens appellent le « Royaume de Dieu », ...une vie nouvelle avec Dieu. Comme Noé, il fut appelé à abandonner son ancienne vie pour en commencer une nouvelle. Abram eut confiance en Dieu et le suivit quand Il l'appela. Depuis ce temps-là de très nombreuses personnes ont marché avec Dieu, animées de la foi d'Abraham.



L'appel de Dieu s'adresse à un seul homme.

L'appel de Dieu concernait Abram et sa femme Saraï. Dieu utilisa Terach, le père d'Abram pour leur faire quitter la cité d'Our. Il conduisit sa famille jusqu'à Charan, à mi-chemin de la terre de Canaan. Là, Dieu désirait que seuls Abram et Saraï quittent le Mésopotamie et s'éloignent de leur famille (12.1). Mais Abram prit la famille de Loth avec lui (12.5). Plus tard, Dieu les sépara. Plus tard encore, la tribu de Lot fut anéantie par la guerre.

Abraham avait accepté de donner à Dieu son seul vrai fils en sacrifice, mais Dieu le lui rendit.

Bien des années plus tard, sur le Mont Morija, Dieu a sacrifié son fils unique, Jésus. Ce sacrifice a eu lieu pour nos péchés. Voilà pourquoi nous appelons Jésus « l'Agneau de Dieu » (Jean 1.29).



Les étudiants de la Bible disent qu'Abraham en tant que père, est un type de Dieu le Père et qu'Isaac, son fils unique, est un type de Christ, le Fils unique de Dieu.

Abraham croyait que Dieu était capable de ressusciter Isaac d'entre les morts. Mais Dieu avait un meilleur plan : celui de mettre quelque chose à la place d'Isaac : un agneau. C'est une substitution : remplacer une chose par une autre. Et pour nous sauver de nos péchés, Jésus a pris notre place. Il est mort sur la croix à notre place. Il est mort pour nous. Il a été notre agneau de substitution. Et cela à cause de l'amour de Dieu pour nous.

L'ÉPREUVE DE LA FOI EST POUR NOUS TOUS

Nous voyons que c'est une épreuve très dure pour Abraham quand il offre son fils :

Il s'était déjà préparé lui-même pour le rendre à Dieu (Hébreux 11.17). C'est une épreuve très grande car Isaac lui avait été donné après une longue attente. C'était le fils unique à travers lequel les promesses divines devaient s'accomplir. C'est une grande épreuve que d'abandonner à Dieu nos espoirs, nos rêves, voire les promesses qu'Il nous a faites.

Isaac n'était plus un enfant, c'était un jeune homme marchant à côté d'un vieil homme. Il aurait pu résister. Pourtant, il se soumit et se laissa attacher. Nous pouvons être liés par des circonstances auxquelles nous ne pouvons pas échapper, une situation que nous pensons désespérée. C'est une grande épreuve pour nous. Pouvons-nous nous soumettre et nous confier en l'aide de Dieu à ce moment-là ?

Le sacrifice d'Isaac était une image du Christ en tant qu'Agneau de Dieu (Jean 1.29). Abraham avait dit : « Dieu pourvoira lui-même à l'agneau pour l'holocauste » (Genèse 22.8). Il ne savait pas comment Dieu allait pourvoir mais, tandis qu'Abraham grimpeait d'un côté de la montagne, le bélier grimpeait de l'autre. Quand il arriva à l'endroit où Dieu voulait qu'il soit, le bélier était là et attendait.

sacrifice consumé par le feu (22.2). Ceci se pratiquait chez les tribus païennes, mais Abraham ne mit pas en doute les instructions divines. Remarquez que Dieu dit : « Prends Isaac, ton fils unique, que tu aimes ... » (22.2). Il désignait expressément le fils unique d'Abraham par Sara, le fils de la promesse, celui de qui viendrait la nation d'Israël.

Abraham et Isaac se mirent en route pour le Mont Morija. Deux serviteurs les accompagnaient et ils emportaient du bois pour l'holocauste (22.3). Les Cananéens offraient leurs enfants en sacrifice à un dieu païen : Moloch, sur les collines de Morija et Abraham et Isaac le savaient très bien. Ils savaient aussi que Dieu avait en horreur le mal et le culte de Moloch. C'était une pratique meurtrière.

Plus tard, quand l'Éternel donna les « Dix Commandements », l'un d'eux disait « Tu ne tueras pas » (Exode 20.13). Arrivés au pied du Mont Morija, Abraham laissa là ses serviteurs avec l'âne. Il avait cette confiance en Dieu qu'ils reviendraient sains et saufs. Aussi dit-il : « Restez ici, le garçon et moi nous irons jusque là-bas pour adorer Dieu, puis nous reviendrons vers vous » (22.5). Abraham donna au Dieu Tout-Puissant ses doutes et ses craintes ; sa foi était en Lui.

La vraie foi inclut la capitulation. En un sens, il avait déjà « renoncé » à Isaac. Il ne savait pas ce que Dieu allait faire, mais il obéit et crut. Il savait que Dieu lui avait promis Isaac et il connaissait la fidélité de Dieu.



Parlons de ceci :

1. Comment savons-nous qu'Abraham croyait que Dieu protégerait Isaac ? (22.5).
2. Que signifient pour nous ces mots : « Si vous avez la foi, vous devez être prêts à tout abandonner » ?

L'AGNEAU DE DIEU

« Isaac s'adressa à son père Abraham et lui dit : Mon Père. Abraham dit Qu'y a-t-il mon fils ? Voici le feu et le bois, dit-il, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? » (22.7-8). Abraham et Isaac savaient tous deux que Dieu attendait d'eux le sacrifice sanglant d'un agneau innocent comme une forme juste d'adoration. Mais Abraham connaissait aussi la volonté de Dieu de l'éprouver par le sacrifice de son fils unique à ce moment précis.

Quand ils atteignirent le lieu élevé dont Dieu lui avait parlé, Abraham bâtit un autel et y disposa du bois. Il ligota son fils Isaac et le mit sur l'autel par-dessus le bois. Il étendit sa main et se saisit du couteau pour tuer son fils. C'est alors qu'un ange du Seigneur l'appela du haut du ciel : « Abraham ! Abraham ! Ne porte pas la main sur le garçon... maintenant, Je sais que tu révères Dieu puisque tu ne m'as pas refusé ton fils unique » (22.11-12). Puis Dieu pourvut à l'holocauste par un bélier (un mouton ou un agneau mâle) et Il ne laissa pas l'enfant mourir. Abraham le vit et il le sacrifia sur l'autel à la place de son fils. Il appela ce lieu : « Le Seigneur pourvoira ». Le père et le fils adorèrent l'Éternel, là, sur la montagne.

L'appel de Dieu concernait Abram et sa femme Saraï. Dieu utilisa Terach, le père d'Abram pour leur faire quitter la cité d'Our. Il conduisit sa famille jusqu'à Charan, à mi-chemin de la terre de Canaan. Là, Dieu désirait que seuls Abram et Saraï quittent le Mésopotamie et s'éloignent de leur famille (12.1). Mais Abram prit la famille de Loth avec lui (12.5). Plus tard, Dieu les sépara. Plus tard encore, la tribu de Lot fut anéantie par la guerre.



Les grands hommes qui obéirent à Dieu : les patriarches

1. Abraham : Genèse 11.27 à 25.11
2. Isaac : Genèse 21.1 à 32.28
3. Jacob (rebaptisé Israël) : Genèse 25.20 à 49.33
4. Joseph : Genèse 37.2 à 50.26



Lecture biblique : Genèse 12.1-9

LA GRACE ET LA MISÉRICORDE DE DIEU ENVERS ABRAM

Alors que le monde entier semblait avoir oublié l'unique vérité divine, Abram entendit Dieu lui parler (12.1). Il lui disait : « Abram, quitte ton pays et ton peuple, quitte la famille de ton père pour te rendre dans le pays que je t'indiquerai ». Dieu s'adressa à lui alors qu'il vivait au milieu d'une nation qui adorait de faux dieux. Ça, c'est le grand miracle de la grâce divine : Sa bonté et Sa miséricorde pour un peuple pécheur.

Peu de choses distinguaient Abram des autres en ce temps-là.

Personne ne mérite la grâce de Dieu ; mais Il se plaît à appeler et à sauver ceux qui lui obéissent.

Il promit à Abram :

1. Que sa postérité deviendrait une grande nation (12.2)
2. Qu'il serait un homme important dans l'histoire du monde (12.2)
3. Qu'il serait en bénédiction pour les autres peuples (12.2)
4. Que lui et sa famille seraient bénis (12.3)
5. Que ceux qui manifesteraient de la bonté envers eux seraient bénis (12.3)
6. Que ceux qui les maudiraient seraient maudits (12.3)
7. Que tous les peuples de la terre pourraient avoir part à la bénédiction divine à travers lui (12.3 et 18.18)



Parlons de ceci :

1. Que savez-vous de l'endroit où Abram vivait ?
2. Utilisez vos propres mots pour décrire les promesses faites à Abram
3. Que signifient ces promesses pour nous aujourd'hui ?

ABRAHAM APPREND À MARCHER PAR LA FOI

Dès le commencement, Dieu prononça des mots pour créer la terre ; Il utilisa des paroles pour créer chaque créature vivante. Mais Il parla aussi par Jésus que Jean appelle « La Parole ». (Jn 1.1)

Jésus était avec Dieu au commencement de toute chose. Dieu parla aussi directement aux êtres humains ; Il parla à Adam, Il parla à Noé, et Il parla à Abram.

Quand Dieu parla à Abram, celui-ci ne douta pas ; il crut aux promesses divines. Il s'empara d'elles et se les appropria : elles devinrent la base même de sa vie et de celle de sa famille également.

Cependant beaucoup de ces promesses ne s'accomplirent pas pendant la vie d'Abraham (Heb 11.39). Il vécut dans l'espérance sûre et certaine que Dieu les réaliserait en son temps. Il apprit comment « marcher par la foi ». Abraham savait que ceux qui croyaient en Dieu étaient en pèlerinage ici-bas.

Au cours des années, les promesses de Dieu furent données à Abraham et à ses fils et filles dans la foi. Ceux-ci furent des hommes et des femmes qui firent confiance à Dieu (Romains 9.6-8) et eurent la même foi que leur ancêtre Abraham. Cette foi saisissait la promesse que Dieu enverrait un Sauveur (Jésus) qui sauverait les hommes et les femmes de leur péché. Le plan de Dieu pour chacun de nous, c'est de lui faire confiance.

Dieu appela Abraham. Abraham choisit de croire Dieu, librement. Comme lui, les autres furent libres de croire aux promesses divines ou de ne pas croire.

Dieu choisit Abraham et tous ceux de sa famille qui suivirent son exemple de foi.

Plus tard, Dieu envoya Jésus qui mourut pour tous les pécheurs ; ainsi le salut est disponible pour tous ceux qui croient au Fils de Dieu et qui ont la foi d'Abraham.

Jésus dit à Zachée, le collecteur d'impôts corrompu et pécheur : « Aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison, parce que cet homme est, lui aussi, un fils d'Abraham ». Vous êtes un membre de la famille d'Abraham (Luc 19.9). Jésus vit que Zachée avait foi en Dieu, tout comme Abraham. Ses fautes ne pouvaient aucunement l'empêcher de croire en Dieu. Jésus promit le pardon et le salut à Zachée parce qu'il a « marché par la foi ».



Parlons de ceci

1. Est-ce que tous les hommes ont une chance égale d'entendre la voix de Dieu ? (Ps 1.14, Marc 16.16).
2. Dieu vous a-t-il choisis ? Pourquoi ?
3. Qu'attend-Il des enfants qu'Il a choisis ? (Gen.12.4)
4. Quel accord Dieu fit-il avec Abraham ?

7.14). La naissance d'Isaac par Sara était un miracle de Dieu. La naissance de Jésus par Marie a été un miracle de Dieu. C'est la raison pour laquelle Isaac est un type ou une image de Christ.

SARA COMPREND QU'ISMAËL EST UNE MENACE

Ismaël avait treize ans quand Isaac Naquit. Nous savons peu de choses au sujet de l'enfance d'Isaac mais, un jour, Sara surprit Ismaël en train de le taquiner et de se moquer de lui.

Elle se mit en colère et parla d'Ismaël à Abraham (21.10). Ses paroles ont un sens prophétique dans le Nouveau Testament. Paul a écrit : « ...le fils de l'esclave n'aura aucune part à l'héritage avec le fils de la femme libre » (Galates 4.30). Dieu a fait passer son alliance spéciale par Isaac, le fils de la promesse, né de Sara, la femme libre.

« Chasse cette esclave et son fils ! » s'écria Sara. Abraham n'avait pas envie de le faire. Cependant, Dieu lui dit : « ne t'afflige pas au sujet du garçon et de ta servante. Accorde à Sara tout ce qu'elle te demandera » (21.12). Dieu renouvela sa promesse à Abraham d'une descendance nombreuse par la lignée d'Isaac (21.12 ; Romains 9.7).

Mais Il ajouta que la famille d'Ismaël deviendrait une grande nation tout comme celle d'Isaac (17.19-20.21.13, 18).

Le lendemain matin, Abraham se leva et obéit à Dieu Il donna à Agar de la nourriture et de l'eau et il la congédia (21.14). En agissant ainsi, il alla à l'encontre de son affection pour Ismaël et de la coutume de l'époque. Mais Dieu aimait également Agar et Ismaël. Il entendit le cri d'Agar depuis cette route désertique, et Il l'approvisionna en eau afin qu'elle et son fils puissent survivre (21.19). Plus tard, Ismaël se maria en Égypte (21.21) et demeura dans le désert de Paran, tout près du Mont Sinai.

Dieu pourvut aux besoins d'Abraham d'une manière toute pratique (21.22-23). Ses richesses s'accrurent et il vécut en paix avec ses voisins. Bien que vivant dans le territoire des Cananéens et des Philistins, il adora le seul vrai Dieu qui vit éternellement (21.33). Abraham se souvint de Dieu et Dieu se souvint d'Abraham.



Parlons de ceci :

1. Quel âge avait Ismaël à la naissance d'Isaac ? (16.16, 21.5).
2. Pourquoi Isaac est-il considéré comme un type de Christ ?
3. Pourquoi Sara se mit-elle en colère contre Ismaël ? (21.9).
4. Que demanda-t-elle à Abraham au sujet d'Ismaël ? (21.10).
5. Quelle promesse Dieu fit-Il au sujet d'Ismaël ? (21.13, 18).



Lecture biblique : Genèse 22.1-24

DIEU ÉPROUVE LA FOI D'ABRAHAM

Quelque temps après, Dieu éprouva très fortement la foi d'Abraham. Il lui demanda de prendre Isaac et de le conduire sur le Mont Morija pour l'offrir là en

son attitude était blâmable et qu'il avait attiré la culpabilité sur lui et son royaume. Il fit un important présent à Sara et donna des cadeaux à Abraham ainsi qu'un espace plus important pour faire paître ses troupeaux.

Le patriarche donna de pauvres excuses pour son manque de foi : « Je me suis dit : certainement, on n'a aucun respect de Dieu dans ce pays-ci, et on me tuera à cause de ma femme. De plus, elle est réellement ma parente, puisqu'elle est la fille de mon père, mais pas de ma mère » (20.11-12). Sara était la demi-sœur d'Abraham. Or, Abraham n'était pas honnête et la déloyauté conduit toujours au trouble. Dieu lui avait dit : « Comporte-toi de manière irréprochable » (17.1), mais sa foi était bien faible ! C'est parce que notre foi est faible que nous échouons ou chutons par moments.

Mais nous devons nous relever et continuer comme l'a fait Abraham. Tout au long de notre vie, c'est la grâce de Dieu qui nous sauve, non notre propre force. Abraham n'était ni fort, ni parfait, mais il a appris à faire confiance à Dieu.

Dieu permit cela pour que les Philistins aient la possibilité de craindre Dieu (20.8) et de respecter Abraham en tant que prophète de l'Éternel (20.17). Il a fortifié la foi défaillante d'Abraham et lui a montré combien Sara était précieuse pour Lui, Dieu.



Parlons de ceci :

1. Pourquoi Abraham dit-il, une seconde fois, que Sara était sa sœur ?
2. Que savez-vous du roi Abimélek ?
3. Que fit-il à Sara ?
4. Comment Dieu utilisa-t-Il le manque de foi d'Abraham ?
5. Pourquoi Sara était-elle précieuse pour Dieu ?



Lisons maintenant : Genèse 21.1-33

LA NAISSANCE MIRACULEUSE D'ISAAC

Finalement, un fils naquit à Sara et à Abraham et ils le nommèrent Isaac (le fils du rire). Le Dieu Tout-Puissant accomplit ce qu'Il avait promis. Il n'est jamais en avance ni en retard. Il ne change ni ses plans ni ses promesses. En vérité, rien n'est trop difficile pour Lui (18.14). Il veille sur chacune de ses promesses. De même que Abraham et Sara ont attendu l'accomplissement de la promesse divine pour leur fils, les prophètes ont attendu et espéré la venue du Messie, le Fils de Dieu (Esaïe



Ce que nous apprend la vie d'Abraham ?

1. Dieu appela Abram à quitter la Mésopotamie (Irak) et à Le suivre dans un lieu inconnu.
2. Dieu donna une alliance de foi à Abram qui lui assurait terre, famille et bénédiction.
3. Dieu donna la loi de la circoncision comme une marque et comme un signe pour les juifs.
4. La grande épreuve d'Abram, ce fut de consentir à sacrifier son fils unique, né de Sarai (Isaac), croyant que Dieu trouverait un moyen pour l'en sortir.
5. À travers la famille d'Abram, le Messie (Jésus-Christ) vint sur terre pour sauver le monde de ses péchés (Matthieu 1.11-17).

ABRAM SE MET EN ROUTE

Abram, Sarai et leurs serviteurs plièrent leurs tentes et partirent de Charan. Ils emmenèrent avec eux de grands troupeaux. Leur neveu Loth, sa femme, sa famille, ses serviteurs et ses biens les suivirent aussi. À partir de là, l'histoire biblique de la Genèse concerne essentiellement Abram et les siens.

Abram se rendit en Canaan, lieu que Dieu lui avait montré. Lui et Sarai n'avaient pas encore d'enfants en ce temps-là, mais Dieu fit cette promesse : « Je ferai de toi l'ancêtre d'une grande nation » (Genèse 12.2), et Il ajouta que toutes les nations entendraient parler de sa grande foi et « qu'il deviendrait une source de bénédictions pour elles » (12.2).

Dieu avait toujours en vue ce temps futur où Jésus, son Fils, naîtrait de la famille d'Abraham ; À travers Jésus, Dieu planifiait déjà la possibilité pour tous de recevoir son salut.

Abram était alors âgé de 75 ans et le point marquant de sa vie était sa foi en Dieu, cette foi qui l'aidait à voir l'invisible, et à marcher sur un sentier non tracé, jusqu'à un lieu où aucune cité n'existait. Dieu appelle chacun de nous à vivre ce genre de foi ou de confiance en Lui (2 Corinthiens 5.7). La foi grandit quand nous écoutons et obéissons aux commandements divins (Romains 10.10). Si nous n'écoutons ni n'obéissons à la Parole de Dieu, les autres peuvent se demander : « Cette personne a-t-elle vraiment la foi ? » ; et si nous ne nous soumettons pas à Dieu, nous ne découvrirons pas la voie que Dieu a tracée pour nous ici-bas. Il est parfois difficile d'avoir foi en Dieu. Mais si nous croyons en Dieu comme Abraham, Il va nous donner personnellement une foi forte. Il va nous rappeler sa bonté et ses plans pour nous.

Peu après, Dieu rappela à Abram : « Je suis l'Éternel qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te donner ce pays en possession » (15.7). Cependant, Dieu n'avait pas parlé depuis plusieurs années au patriarche car Il voulait qu'Abram lui fasse confiance en tout temps.

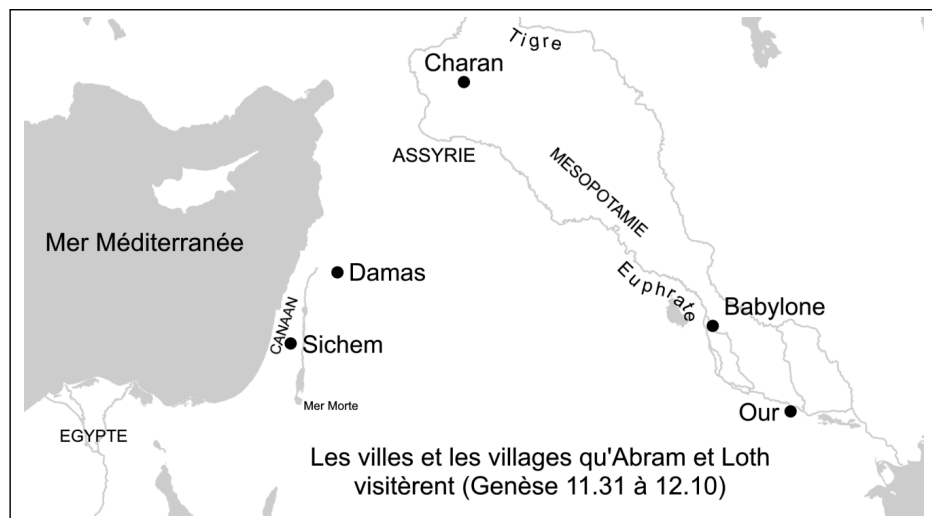
Aujourd'hui, Dieu appelle tous les hommes et toutes les femmes par l'Évangile, qui est la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Jésus dit : « Le temps est accompli ; Le règne de Dieu est proche. Changez et croyez à la Bonne Nouvelle. » (Marc 1.15)

Cette Bonne Nouvelle, c'est que Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique. Quiconque croit en Lui ne périra pas mais il aura la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour le condamner mais pour le sauver. (Jean 3.16-17)

La prédication de l'Évangile nous pousse à un choix. Nous pouvons répondre : « Je regrette les péchés que j'ai commis, ou : non, je ne regrette rien ». Quand vous vous détournez de vos péchés et les confessez devant Dieu, alors vous rompez avec votre passé, comme Abraham l'a fait et vous suivez l'enseignement divin. Il fallut qu'Abram fasse un pas de foi pour délaisser son ancienne vie et en commencer une nouvelle avec Dieu. Dieu fortifia sa foi en chemin, car Abram dut attendre longtemps l'accomplissement des promesses divines. Il attendit et crut et grandit dans la foi. Avez-vous la foi d'Abraham ?

Parlons de ceci :

1. Qu'est-ce qui fait grandir notre foi en Dieu ?
2. Abraham trouva-t-il la cité qu'il recherchait ? Quelle vision Dieu vous a-t-il donnée à poursuivre pendant votre vie ? Voulez-vous ne jamais l'oublier ?
3. Abraham fixa les yeux sur les promesses divines et il crut en Dieu jusqu'à la fin de sa vie. Lire Hébreux 11.8-10.



supporter d'abandonner sa maison et ses amis. Elle fut changée en une statue de sel !

« Je ne pourrai pas m'enfuir jusqu'à la montagne » se plaignit Loth ; et il demanda de s'arrêter dans la petite ville de Tsoar où il pourrait vivre. Lui et ses filles s'abritèrent là et, à cause d'eux, Dieu ne détruisit pas Tsoar, alors qu'au moins quatre autres villes furent anéanties (19.25 ; Deutéronome 29.23). Mais Loth eut peur de rester là. Avec ses filles il déménagea dans la montagne et s'installa dans une caverne. Après un certain temps, les deux filles usèrent de ruse envers leur père pour qu'il leur donne des fils, car elles pensaient ne pas trouver d'autres hommes à marier dans la région (19.31-32). Elles désiraient ainsi donner une descendance à la famille de Loth. Les deux fils engendrèrent des familles : ce furent les ancêtres des Moabites et des Ammonites. Plus tard, ces tribus furent détruites dans une guerre contre les Israélites (Ézéchiel 25.10-11). L'histoire de Loth n'est vraiment pas heureuse !

Parlons de ceci :

1. Pourquoi Dieu n'a-t-il rien pu faire jusqu'à ce que Loth soit sorti sain et sauf de Sodome ? (19.21).
2. Quelle leçon pouvons-nous tirer de la prière d'Abraham pour Loth ?
3. Quelle leçon pouvons-nous tirer des craintes expérimentées par Loth ?
4. Loth avait-il raison de suivre Abraham pour vivre en Canaan ? (12.4).
5. A qui Loth a-t-il fait confiance ? Abraham, Dieu, ou lui-même ?

Lecture biblique : Genèse 20.1-17

ABRAHAM DANS LE PAYS DES PHILISTINS

Le récit du chapitre 20 peut bien concerner une époque antérieure. Abraham se trouve en territoire philistin (voir carte p. 8). Abraham se déplaça de la région désertique, située au nord-ouest du Néguev jusqu'à Guérar, une ville commerçante sur la route de l'Égypte ; le pays était gouverné par le roi Abimélek. Pourquoi se déplaça-t-il près des routes fréquentées ? (20.2). Toujours est-il qu'il craignit d'être tué à cause de la beauté de sa femme. (Voir plus haut Genèse 12.10-20). Les philistins ne croyaient pas en Dieu et cela l'effrayait. Sa foi était aussi bien faible à cette époque.

Le roi Abimélek enleva Sara et la conduisit dans son palais. Mais Dieu lui dit : « Tu vas mourir à cause de cette femme que tu as enlevée car elle est mariée » (20.3-4). Abimélek implora : « Mon Seigneur c'est en toute bonne conscience et avec innocence que j'ai agi ainsi » (20.5). Dieu accepta ses excuses mais Il l'avertit : « Renvoie cette femme à son mari, car c'est un prophète » (20.7).

Si nous sommes sur une voie erronée parce que nous ne connaissons pas la bonne, ce n'est pas une excuse. Dieu nous a donné une conscience qui nous aide à distinguer le vrai du faux.

Quand notre conscience nous dit ce qui est juste, la paix de Dieu s'installe dans notre être intérieur. Le roi renvoya vite Sara à Abraham, mais il lui dit que



Un message pour aujourd'hui, tiré de l'histoire de Loth

Quand Dieu vint pour juger la cité impie de Sodome, Il envoya ses anges pour secourir Loth. Et Il a promis qu'Il enverrait ses anges pour sauver son propre peuple avant que la terre ne subisse son jugement final (Matthieu 24.31).

Loth fut sauvé de Sodome, mais il eut une triste fin. Il croyait en Dieu et suivait Abraham, mais n'avait pas la même foi que son oncle, celle du cœur. Il choisit de vivre près de Sodome parce que le pays était fertile, sans demander à Dieu ce qui était le meilleur pour lui et les siens. Le roi et les gens de Sodome devinrent ses amis. Mais ils étaient ennemis de Dieu de sorte que Loth fut entraîné dans le jugement divin. Le péché coûte très cher. Il fut sauvé à cause de la prière d'Abraham mais encore là, il n'obéit pas à Dieu et ne lui fit pas confiance. Il était craintif. Il demeurait dans une caverne. Il perdit tout : sa femme, sa maison, ses possessions.

Et parce qu'il se détourna de Dieu, sa famille s'en détourna encore davantage.

Nous pouvons avoir la foi et l'obéissance d'Abraham, et comme lui prier pour nos familles et nos amis, même s'ils s'éloignent de Dieu. La réponse à nos prières est dans ses mains. Mais par sa grâce et sa miséricorde, nous pouvons jouer un grand rôle dans leur salut. Toutefois, chacun doit choisir personnellement de suivre le Seigneur.



Lecture biblique : Genèse 19.1-38

DIEU RÉPOND A LA PRIÈRE D'ABRAHAM

Deux anges arrivèrent à Sodome et trouvèrent Loth « assis à la porte de la ville », car il était membre du conseil. (C'est là que les gens se réunissaient pour traiter de leurs affaires). Loth salua les deux visiteurs en disant : « Mes seigneurs » comme Abraham l'avait fait d'abord. Le fait de vivre dans la ville dépravée de Sodome avait rendu Loth lent à reconnaître les choses de Dieu. Il les invita chez lui et leur proposa de se laver les pieds. Le mal entourait la maison (19.4-6). Les hommes méchants de la ville se précipitèrent pour avoir des rapports sexuels avec les visiteurs.

Les gendres de Loth étaient incroyants. Ils rirent quand les messagers (les anges) avertirent Loth de ce qu'il allait advenir de la ville (19.14).

L'histoire est simple mais bien triste. Les gens refusent d'écouter les avertissements divins. Loth supplia ses gendres de prendre en compte ces mises en garde et de partir pour sauver leur vie, mais ils n'en firent rien. Les anges dirent à Loth : « Dépêche-toi ! Dépêche-toi !... Sors de ce lieu ». (19.15). Comme Loth et sa famille hésitaient, les anges les saisirent par la main et les entraînèrent hors de la ville, car Dieu voulait les épargner (19.16). « Sauve-toi ! Il y va de ta vie. Ne regarde pas derrière toi et ne t'arrête nulle part dans la plaine ! » Alors qu'elle fuyait, la femme de Loth regarda derrière elle. Elle ne pouvait pas

DIEU PASSA EN PREMIER, ABRAM SUIVIT

Plusieurs mois après, Abram et Lot arrivèrent en Canaan ayant avec eux, serviteurs, tentes et animaux. Au chêne de Moré, près de Sichem, il s'arrêta. À cette époque-là, les Cananéens habitaient le pays. Ils comprenaient une dizaine de tribus familiales qui vivaient dans cette partie du monde. C'était un peuple malfaisant que Noé avait maudit (Genèse 9.25). Dieu promit à Abram que ce territoire appartiendrait à sa famille (15.18-21). Sichem est située à 60 Km au nord de Jérusalem, mais Abram ne connaissait rien concernant les plans particuliers de Dieu pour ce lieu.

Ce grand arbre de Moré, près de Sichem, était célèbre (12.6). Là, Dieu dit à Abram : « Je donnerai ce pays à ta descendance » (12.7). Il crut que Dieu lui donnerait un pays qui ne lui appartenait pas et des enfants qu'il n'avait pas encore. Il bâtit un autel pour honorer et adorer le Seigneur Dieu. Comme au jour de Noé, l'autel était un endroit où l'on offrait des sacrifices à Dieu. Il était fait de terre et de pierre brute. Ce grand chêne de Moré procura à Abram, aux siens et à ses serviteurs une ombre bienvenue. Ils débattèrent leurs affaires et nourrirent leurs animaux. Personne ne leur dit : « Vous ne pouvez pas faire cela ». Mais Abram ne construisit pas la cité qu'il recherchait. Oh non ! Ses tentes prouvaient qu'il était disposé à partir aussi longtemps que Dieu le lui dirait. À ce moment-là, Dieu ne permit pas à Abram de s'installer là, même si c'était la terre promise. Pendant un temps, il se déplaça aux alentours pour nourrir ses troupeaux. (12.8-9).



Lecture biblique : Genèse 12.10-20

ABRAM DESCEND EN ÉGYPTÉ

Il ne plut pas pendant longtemps et tout dépérit. Plus d'herbe pour les animaux ; Abram ne pouvait plus nourrir ses troupeaux de gros et de menu bétail. Il fit alors quelque chose sans attendre l'avis de Dieu. Il agit sans Lui demander ce qu'il devait faire : partir ou attendre ? Il pensait le savoir parfaitement lui-même ! Abram n'était pas parfait. Alors qu'il voyageait en dehors du pays promis par Dieu, la disette vint aussi dans sa propre vie. Il s'éloigna de Dieu et cela provoqua une grande famine en lui, et de grands troubles pour sa femme. Il descendit en Égypte (12.10) et, très vite, il perdit sa femme (12.14). Sarai était très importante dans le plan de Dieu, car c'est par elle que la promesse d'une postérité avait été donnée à Abram.

Les mauvais choix peuvent faire souffrir, car nous ne marchons plus selon l'Esprit de Dieu. Il nous faut apprendre à vivre et à marcher sous la direction de Son Esprit (Galates 5.25). Nous pouvons penser : « Dieu peut me bénir dans ce lieu, aussi je vais y aller. » C'est très facile d'être effrayés quand le besoin est là (famine) et nous commençons à regarder vers l'étranger, le gouvernement ou la famille pour nous porter secours. C'est ainsi que des chrétiens peuvent se retrouver dans de mauvaises situations, dans un travail qui ne convient pas ou des

amitiés néfastes, voire des mariages désastreux, alors que la grâce de Dieu est toujours suffisante pour eux.

ABRAM PRESSENT DES ENNUIS

En route pour l'Égypte, Abram eut un souci. Saraï était une très belle femme. « Si le roi d'Égypte (appelé Pharaon) la voit et désire la prendre pour une de ses femmes, il pourrait alors me tuer » se dit-il ! (12.12).

Saraï était la demi-sœur d'Abram, fille de son père par une autre femme. Il lui demanda de ne pas dire qu'elle était sa femme, mais sa sœur. C'était une demi-vérité, non l'entière vérité, aussi était-ce un vrai mensonge !

Pharaon entendit parler de la beauté de Saraï et la prit pour femme. Mais le Seigneur envoya une maladie sur la famille de Pharaon à cause d'elle. Le roi en colère, dit à Abram : « Pourquoi ne m'as-tu dit qu'elle était ta femme ? » (12.8). En préservant Abram et Saraï de la fureur du roi d'Égypte, Dieu prouva qu'Il est fidèle, même dans notre égarement. Et Dieu protégea Saraï pour qu'elle porte le fils qu'Il avait promis à Abram.

Aussi le patriarche emballa-t-il à nouveau ses tentes et retourna-t-il en Canaan avec tous ses biens (13.1). Lui, Saraï et Loth quittèrent l'Égypte pour la terre promise. Canaan était pour Abram et sa famille. Dieu le bénit en Canaan. (13.2)



Parlons de ceci :

1. Quel jugement la famille du roi subit-elle ? (12.7).
2. Pourquoi Pharaon était-il en colère contre Abram ? (12.18).
3. Quel fait important a poussé Dieu à protéger Saraï ? (12.7)



Lecture biblique : Genèse 13.1-18

LOTH QUITTE ABRAM

Loth suivit son oncle Abram quand il revint en Canaan. (13.1-3). Il croyait en Dieu, mais sa foi était faible. Son histoire nous montre ce qu'il advient de ceux qui ne mettent pas Dieu en premier dans leur vie. Leurs mauvais choix les conduisent aux mauvais endroits. La vie de Loth met en évidence la partie égoïste et cupide de la nature humaine. Loth travaillait pour acquérir des biens terrestres, pour s'enrichir de plus en plus, et pour devenir quelqu'un d'important dans le monde. Quand nous ne faisons plus confiance à Dieu, nos choix peuvent être mauvais et nous plonger dans le désarroi.

Dans la vie, il arrive que beaucoup d'entre nous finissent par faire de pauvres choix ! Si nous vivons par la foi, en nous confiant en Dieu, nous choisirons toujours d'accomplir Sa volonté et nous Lui obéirons. C'est toujours le meilleur !

Abram et Loth se dirigèrent vers Béthel et ils retrouvèrent l'endroit près de Sichem où Abram avait dressé un autel. Là, il le reconstruisit et adora le Seigneur (13.4).

ABRAHAM PRIE POUR LE PEUPLE DE DIEU

Les paroles du Seigneur troublèrent Abraham. Il savait que Dieu, « le Juge de toute la terre », était juste et qu'Il avait le droit de détruire ces cités dépravées de la vallée fertile. Il savait aussi que Dieu était « doux et bon et miséricordieux (plein de grâce)..., lent à la colère, fidèle et débordant d'amour » (Exode 34.6).

Son désir, c'est qu'aucun ne périsse et ne soit perdu, mais que chacun se détourne de ses péchés (2 Pierre 3.9). Aussi, Abraham s'adressa-t-il au Seigneur pour lui demander de sauver Loth et tous ceux qui obéissaient à Dieu. Peut-être avait-il prié pour Sodome depuis des années ! Comme Abraham, nous devons haïr le péché de nos villes impies, mais aimer ceux qui y vivent. Nous devons prier pour eux sans cesse.

Abraham s'approcha de Dieu avec un cœur honnête et vrai, avec une foi sûre et forte (Hébreux 10.22). Il était certain que Dieu entendrait sa prière et y répondrait. Il savait que Dieu avait le droit de juger ces villes, car Lui, le Grand Juge, connaissait le cœur de tous les habitants de Sodome.

Abraham répéta sa prière encore et encore. Il ne s'est pas arrêté après la première fois.

Abraham pria pour ceux qui obéissaient dans leur cœur. La Bible parle de Loth comme « d'un juste qui haïssait le péché et la méchanceté des gens qui l'entouraient » (2 Pierre 2.7).

Abraham pria pour tous ceux qui aiment Dieu. La « bonne semence » est mélangée avec de la « mauvaise herbe » dans le monde, et les hommes ne sont pas capables de les distinguer (Matthieu 13.24-30 ; 36-43). Mais cela ne l'empêcha pas de prier pour Loth et pour les autres.

Dieu continua de répondre aux prières d'Abraham jusqu'à ce que celui-ci s'arrête de demander, ce qu'il fit à 10 justes (18.32). Dans la Bible, c'est un nombre qui, souvent, signifie « complet » (terminé). Ainsi, l'intercession d'Abraham pour les croyants de Sodome était « achevée ». Satisfait, il retourna chez lui (18.33).

Dieu reporta son jugement par le feu jusqu'à ce qu'Il ait fait sortir de Sodome le juste Loth et sa famille. De la même manière, Dieu sauva huit personnes qui lui faisaient confiance en disant à Noé de construire une arche. Pierre nous dit comment Dieu sauve les justes aujourd'hui (1 Pierre 3.20-21).



Parlons de ceci :

1. Peu à peu, Loth s'est éloigné de Dieu. Comment cela est-il arrivé ?
2. Dieu avertit toujours du jugement qui vient : vrai ou faux ?
3. Abraham pria pour Loth jusqu'à la limite de la volonté de Dieu. Priez-vous dans la foi ?
4. Croyez-vous que Dieu va répondre selon son plan à vos prières ?



Les choix faits par les gens de Sodome

Depuis leur arrivée en Canaan, Abraham prit soin de son neveu Loth. Ils avaient tous deux la même possibilité d'adorer et de servir le Dieu vivant. Abraham laissa Dieu utiliser les choses difficiles de sa vie pour le garder humble et confiant.

Loth choisit la facilité et s'installa confortablement dans une vallée fertile. Son choix le conduisit dans la ville dépravée de Sodome. D'abord, il dressa sa tente tout près, à Tsoar, puis il déménagea à Sodome. Il se lia d'amitié avec les responsables locaux et le roi Béra. Avant longtemps, il accepta de siéger au conseil et « il s'asseyait à la porte de la ville ». (À cette époque, les affaires se traitaient là). Loth croyait en Dieu et voulait faire ce qui était bien. Mais il voulait aussi une vie facile. Il ne mettait pas Dieu en premier dans sa vie. Il vivait au milieu de gens corrompus. Et cela affaiblissait sa foi et son témoignage auprès d'eux. Son choix lui coûta presque la vie. Le choix des gens de Sodome leur coûta la vie. Le plaisir égoïste et le péché blessent beaucoup de gens. Dieu est mécontent quand les hommes pratiquent la déviation sexuelle. Il n'a pas créé le désir sexuel dans ce but. Il a créé le désir sexuel dans le but d'avoir des enfants. Quand un homme fait l'amour avec sa femme, c'est une chose merveilleuse. Dieu a fait ainsi dans ce but. Les hommes doivent choisir la voie de Dieu.

Jésus a averti que, quand Il reviendrait sur la terre, ce serait comme « aux jours de Loth » (Luc 17.28-30). Nous vivons maintenant dans ces jours-là (les temps de la fin) et Jésus va revenir.

Le Seigneur dit à Abraham : « De graves accusations contre Sodome et Gomorrhe sont montées jusqu'à moi : leur perversité est énorme, je veux y descendre pour voir... Et si ce n'est pas le cas, je le saurai » (18.20-21). Dieu avait en horreur le fait que Sodome était remplie de méchanceté et de péché (Ézéchiel 16.49-50). L'inconduite sexuelle de toutes sortes détruisait les hommes et les femmes, et en particulier les homosexuels. Leur désir incontrôlé pour le sexe les rendait esclaves de leurs péchés. Dieu hait les péchés que l'on commet contre son propre corps. On peut toujours l'appeler « autre manière de vivre » ou « comportement sexuel différent », Dieu, Lui, l'appelle « péché » et Il jugera tous les pécheurs. Les gens de Sodome choisirent de faire le mal. Pire encore, ils se précipitaient sur les voyageurs qui passaient par là, pour les kidnapper et les violer (19.4-5). Ils obligeaient les autres à pratiquer le mal. Dans sa grâce, Dieu prépara encore un chemin pour eux afin qu'ils se repentent de leurs péchés.

Dieu juge et punit, mais Il exerce aussi sa miséricorde. Il hait le péché, mais Il aime le pécheur.

Loth possédait de grands troupeaux de bovins et de moutons qui n'eurent bientôt plus assez d'herbe. Ses serviteurs murmuraient, accusant le bétail d'Abram de manger la meilleure herbe (13.7).

Abram dit à son neveu : « Ne nous querellons pas, car nous sommes de la même famille. Pars dans une direction et moi, j'irai dans l'autre.

Loth regarda l'herbe verte qui recouvrait les rivages du sud de la Mer Morte. C'était comme un jardin de l'Éternel, peut-être comme en Eden (2.10) ! Aujourd'hui tout est désertique et bien différent d'alors !

Donc, Loth choisit pour lui-même toute la plaine du Jourdain ... et les deux hommes prirent un chemin opposé (13.11).

Abram désirait la paix, aussi se confia-t-il en Dieu et prenant ses troupeaux, il se dirigea vers les collines d'Hébron où il était plus difficile de trouver des pâturages.

Alors, l'Éternel dit à Abram : « Regarde vers le nord, le sud, l'est et l'ouest : tout le pays que tu vois, je te le donnerai, à toi et à ta descendance pour toujours (13.14-15) ».

En permettant à Loth de choisir le premier Abram prouva sa foi dans les provisions divines. Dieu se réjouit en lui et lui promit toutes ces bénédictions. Il répéta toutes les promesses antérieures (12.1-3) et ajouta celle d'une très grande descendance (13.16).

Loth transporta ses tentes près de Sodome. C'était une des cinq villes perverses que le Seigneur détruisit plus tard. Nous ne savons pas à quelle distance Loth était de Sodome, mais assez proche cependant pour prendre part aux affaires de la cité. Plus tard, il y habita et il « s'asseyait à la porte de la ville » en tant que conseiller. Un méchant roi nommé Béra y régnait. Loth désira le connaître mieux et il vint le voir. Peu de temps après, une armée ennemie captura Loth qui fut fait prisonnier avec sa famille.

Voici la leçon que nous pouvons en tirer : si vous vous liez d'amitié avec des impies, vous serez conduits à commettre le mal. Cela arrive tout le temps et aux chrétiens également (1 Timothée 6.6-10, 17). Aussi, nous faut-il rester tout près de Dieu.

Pendant ce temps, Dieu encouragea Abram à se fortifier et à marcher parmi les tribus qui occupaient la Terre Promise – au nord, au sud, à l'est et à l'ouest – (13.14-17). Ce faisant, sa foi en Dieu et son désir d'adorer grandirent (13.18). Il se déplaça jusqu'à Hébron (à 10 Km au sud de Jérusalem), ne connaissant pas encore les plans particuliers de Dieu pour ce lieu.





Parlons de ceci :

1. Pourquoi Loth quitta-t-il son oncle Abram ?
2. Que fit Abram quand des querelles éclatèrent ? (13.9)
3. Qu'arriva-t-il quand Abram permit à Loth de choisir en premier ? (13.11-17)
4. Qu'y avait-il de bon et de mauvais dans le choix de Loth ?
5. Comment pouvons-nous aider notre foi à croître ? (13.4, 9, 12, 14-18)

LA POSSESSION DE LA TERRE PROMISE

Les Cananéens et les Phérésiens avaient construit leurs villes dans la terre promise (13.7). Mais Dieu dit à Abram : « Parcours le pays en long et en large, car je te le donnerai » (13.17) et « tout le pays que tu vois, je te le donnerai à toi et à ta descendance pour toujours » (13.15). Il fallait une grande foi pour « prendre le pays » et y vivre, car à ce moment-là, Abram n'avait pas d'enfants et d'autres tribus y habitaient. (Romains 4.16-22). Il vécut dans le territoire promis à sa famille.

Pour le chrétien, « posséder le pays », c'est croire aux promesses divines ; c'est avoir la foi pour recevoir ses bénédictions. C'est pour tous ceux qui placent leur confiance en Celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur (Romains 4.24). « Posséder le pays » fait toujours de nous des combattants, mais cela aide notre foi à grandir. Parfois, cela signifie attendre longtemps la réalisation des promesses divines.

Abram croyait Dieu, mais il n'était pas propriétaire du pays. Ce fut Josué, 500 ans plus tard, qui le prit (Josué 1.6). Satan bagarre dur pour nous ôter paix et bénédictions. Nous « possédons le pays » si nous résistons à notre ennemi, Satan, et si nous lui disons de s'enfuir (Josué 23.1-5).

Les chrétiens croient que Jésus a remporté la victoire sur toutes les puissances du Mal (Colossiens 2.15) ; aussi, par la foi, nous pouvons faire nôtre Sa victoire.

Abram partit pour Hébron où il installa ses tentes. Ce lieu s'est appelé plus tard Qiryath Arba, ou ville d'Arba. On dit aussi « ville des quatre » parce que le géant Goliath et ses 3 fils y ont vécu (Josué 15.13-14). Longtemps après, cette ville a appartenu aux prêtres d'Israël (Lévites) et au roi David.

Par la foi, Abram bâtit un autel au Seigneur et il adora le Dieu vivant près du grand arbre de Moré à Hébron. Par la foi, il revendiqua ce lieu pour Dieu et pour sa future famille.



Parlons de ceci :

1. Quelles connaissances Abram avait-il du plan de Dieu concernant le pays de Canaan ?
2. Que fit-il pour « posséder » le pays ? (13.17-18)
3. Que savez-vous du plan de Dieu pour votre vie ?
4. Que faites-vous pour recevoir les promesses divines ?

ABRAHAM GRANDIT DANS LA FOI ET LA CONNAISSANCE

Le Seigneur donna alors d'autres enseignements sur la façon dont le patriarche devait vivre (18.19). Avez-vous remarqué que chaque fois qu'Il parle à Abraham, l'Éternel ajoute un petit peu plus d'information ?

Dieu ne nous livre pas tout ce qu'il y a à savoir, mais seulement ce qui est nécessaire pour nous. Nous devons obéir à ce qu'Il nous dit, pas après pas, un peu à la fois. Il nous enseigne ce que nous devons savoir au bon moment et fait grandir notre foi pour ce qui nous manque. Plus tard, Il nous apprend plus de choses.

Abraham vivait près de Dieu. C'est pourquoi il est appelé « l'ami de Dieu » (Esaïe 41.8. Jacques 2.23). L'Éternel dit : « Je l'ai choisi et je l'ai connu ». Tous ceux qui vivent en se confiant en Dieu et en Lui obéissant, connaîtront les plans divins bien plus que les autres ; ceux qui vivent dans la communion avec Dieu comprennent mieux le sens de la vie (Psaume 107.43. Osée 14.9), et ce que l'avenir leur réserve. Dieu dit d'Abraham : « Je l'ai choisi pour qu'il prescrive à ses descendants et à tous les siens après lui de faire la volonté de l'Éternel » (18.19).

À cause de l'alliance de Dieu avec lui, Abraham rassembla sa maison, serviteurs compris, pour l'enseigner et la conduire dans l'adoration du Dieu Tout-Suffisant et Tout-Puissant (Hébreux : El-Saddai).



Parlons de ceci :

1. Pourquoi ces gens rendent-ils visite à Abraham ?
2. Pour quelles raisons connaissaient-ils tout ce qui concernait les promesses de Dieu faites à Abraham et à Sara ?
3. Quel message ont-ils apporté à Abraham et à Sara ? (18.10).
4. Pourquoi Sara a-t-elle ri en entendant la promesse divine et pourquoi a-t-elle été saisie de crainte ?
5. Qu'est-ce que Dieu a dit de plus à Abraham ? (18.19).
6. Avez-vous obéi aux petites choses que Dieu vous a montrées ?
7. Dieu vous montrera-t-Il de plus grandes choses si vous n'obéissez pas aux petites ?

LE JUGEMENT ET LA MISÉRICORDE DE DIEU

Après sa rencontre avec Abraham et Sara, le Seigneur décida de visiter la cité de Sodome où Loth vivait. Il dit à Abraham ce qu'Il allait faire (18.20), lui expliquant dans quel état de péché la ville était tombée. Des siècles auparavant, Il avait dit à Noé qu'Il voulait détruire la terre par le déluge (6.13). Plus tard, Il a envoyé Jonas pour révéler aux Ninivites qu'Il détruirait leur ville s'ils ne se repentaient pas de leurs mauvaises voies (Jonas 1). Dieu avertit toujours les gens quand ses jugements et ses punitions arrivent et Il le fait encore pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui. « Ainsi le Seigneur, l'Éternel, n'accomplit rien sans avoir d'abord révélé ses plans à ses serviteurs, les prophètes » (Amos 3.7).



Lecture biblique : Genèse 18.1-33

LES TROIS PIEUX VISITEURS D'ABRAHAM

Puis, un jour, trois visiteurs se présentèrent à la porte de la tente d'Abraham. Ils vinrent comme trois vieux amis auprès de quelqu'un qu'ils auraient connu depuis longtemps. Le patriarche était assis à l'entrée de sa tente. Il faisait très chaud et se reposait. Les visiteurs n'entrèrent pas dans la tente, mais ils attendirent qu'Abraham leur offre l'hospitalité. Il courut jusqu'à l'endroit où les hommes se tenaient et il se prosterna jusqu'à terre (18.2). « Mes seigneurs, leur dit-il, faites-moi la faveur de ne pas passer près de chez votre serviteur sans vous arrêter ! » (18.3).

« Mon seigneur », dans ce verset, est juste une salutation polie, mais au verset 13 le mot est « Yaveh », le nom hébreu du Seigneur Dieu. « Seigneurs, comment puis-je vous être utile ? » demanda Abraham aux visiteurs. Il leur offrit de l'eau pour laver leurs pieds. (C'était la coutume de laver les pieds des visiteurs pour les rafraîchir). Il dit à Sara de faire du pain et à ses serviteurs de tuer un veau et de le cuire (18.4).

C'ÉTAIT LA PAROLE DU SEIGNEUR

L'Éternel dit : « L'an prochain, à la même époque, je ne manquerai pas de revenir chez toi, et ta femme Sara aura un fils » (18.10). Sara était dans la partie de la tente réservée aux femmes ; elle entendit ces paroles et elle rit en elle-même (18.12).

Alors l'Éternel dit à Abraham : « Pourquoi donc Sara a-t-elle ri ? » (18.13). Puis Il donna à Abraham et à Sara une réelle description du pouvoir divin « Y a-t-il quoi que ce soit de trop extraordinaire pour l'Éternel ? » (18.14). Alors Sara fut saisie de crainte !

Puis le visiteur montre à Abraham qu'Il est véritablement Dieu, car Il lui rappelle tout ce qui concerne les promesses données auparavant. Il lui rappelle que sa famille deviendra une grande nation et que tous les peuples seront bénis à travers lui (18.18). Il s'agit des nations qui croient au Messie d'Israël qui est notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.



Sara rit du message de Dieu qu'elle aura un petit garçon



Lecture biblique : Genèse 14.1-24

LOTH EST FAIT PRISONNIER

Loth se détourna des endroits où la vie était difficile. Il alla d'abord à Tsoar, puis à Sodome toute proche. Abram fit confiance à Dieu et regarda la « Cité spirituelle », tandis que Loth préféra la « Cité terrestre » et s'attacha au sentier facile du plaisir. Il était tourmenté par la méchanceté de Sodome, mais il ne put rien y changer. Le plus triste, c'est qu'il laissa sa famille grandir dans cette ville pleine de péchés.

Les rois de Mésopotamie descendirent la route principale jusqu'à la plaine du Jourdain (voir la carte). Ils atteignirent la vallée de Siddim que l'on suppose être à l'extrême sud de la Mer Morte. Ils vainquirent les rois de la région et les asservirent.

Abram habitait les collines à l'est de la Mer Morte. Il apprit que les cinq rois avaient attaqué Sodome et emmené son neveu Loth, sa famille et ses biens (14.11-12).

ABRAM ET SES HOMMES SECOURENT LOTH

Quand il entendit cette nouvelle, Abram rassembla 318 de ses hommes les plus entraînés, nés dans sa maison, et il poursuivit ces rois et leurs armées pour sauver Loth (14.14-16). Son neveu était en danger, et rien n'était trop difficile pour lui porter secours. Ce qu'Abram fit là, ce fut plus « qu'occuper le pays ». Il pénétra dans le royaume ennemi pour ramener le peuple que l'ennemi avait pris.

Que cela soit un exemple pour nous ! Ce n'est pas assez que de rester chez nous et de nous désoler pour nos familles et nos amis que Satan a capturés. Nous devons combattre l'ennemi en priant et faisant tout ce que nous pouvons pour reprendre ce qu'il a volé. Dieu veut sauver ces gens et Il attend que nous demandions son aide pour que nous les aidions à notre tour.

Abram n'obtint pas une victoire rapide. Il lança de nombreuses attaques et poursuivit l'ennemi jusqu'au nord de Damas en Syrie (14.15). À Hoba, lui et ses hommes battirent les rois et sauvèrent Loth et sa famille. Ils rentrèrent chez eux très fatigués, ramenant tous les biens de Loth. Sur le chemin du retour, beaucoup de gens sortirent de leurs villes à la rencontre d'Abram, le grand homme de guerre !

MELCHISÉDECH BÉNIT ABRAM

Souvent les rois locaux avaient coutume de prendre une partie du butin de guerre après la victoire. Près de Salem un roi, qui était aussi prêtre du Dieu Très-haut, sortit à la rencontre du héros Abram. Son nom était Melchisédech. Il vint pour honorer Abram mais il ne demanda pas sa part du butin. Béra, roi de Sodome vint lui aussi et dit à Abram : « Rends-moi les personnes et garde les biens pour toi » (14.21). Mais Abram refusa les biens car, s'il les avait pris, il se serait mis sous le pouvoir de Béra. Il n'accepta rien pour que Béra ne dise pas : « J'ai enrichi Abram » (14.23). C'était Dieu qui pourvoyait à tous les besoins d'Abram.

Melchisédech apporta du pain et du vin pour les hommes d'Abram (Genèse 14.18). Il vint de Salem (maintenant Jérusalem), et il bénit Abram au nom du Dieu Très-Haut. C'est toujours le supérieur (ici, le roi) qui bénit le serviteur, celui qui est le moins puissant.

Quand Melchisédech bénit le patriarche, il montra qu'il n'adorait pas les dieux païens de Canaan. Il le bénit au nom du Dieu Très-Haut, « créateur du ciel et de la terre ». Nous lisons les mêmes mots dans le psaume 110 et dans Hébreux 7. Melchisédech connaissait le Dieu d'Abraham, le Seigneur de toute la terre. Après qu'il l'eut béni, Abram donna à Melchisédech le dixième de tout le butin, ce qui était la part réservée au roi (1 Samuel 15.17). Beaucoup de chrétiens suivent cet exemple et donnent le dixième de ce qu'ils gagnent au Seigneur, et pour le travail de Son église.

Nous ne savons rien d'autre à propos de Melchisédech, le roi-prêtre. Son nom signifie : « roi de justice », et celui du roi de Sodome, Béra, « fils du mal ».

Abraham est le type de l'homme de foi, Melchisédech le type de Jésus-Christ, notre Seigneur et grand Roi-Prêtre (sacrificateur), qui bénit son peuple. (Quelques enseignants de la Bible croient que Melchisédech était le Christ lui-même qui vint pour rencontrer Abram). Jésus nous a rendu possible l'accès à son pardon, à la présence de Dieu, à la vie dans le pouvoir de son Nom et de son Esprit.

Quand Abram mit en fuite les ennemis de Lot, il prouva qu'il prenait soin de sa famille. Nous devons montrer que nous prenons soin des membres de nos familles égarés loin de Dieu ou que Satan a capturés. Nous supplions Dieu et nous proclamons le pouvoir du nom de Jésus pour les ramener. Dieu peut répondre à nos prières et les sauver. Et nous savons bien que cela ne vient pas de nos propres forces, mais que seules la grâce de Dieu et la puissance du Saint-Esprit les libèrent. « Si l'on vous demande de justifier votre espérance, soyez toujours prêts à la défendre, avec humilité et respect, et veillez à garder votre conscience pure. » (1 Pierre 3.15).



Parlons de ceci :

1. Qui vint à la rencontre d'Abram depuis Sodome après sa victoire sur les rois ? (14.17). Qu'a-t-il dit à Abram ? (14.21)
2. Qui vint de Salem (Jérusalem) pour rencontrer Abram ? (14.18). Que lui a-t-il dit ?
3. Que savez-vous au sujet de Melchisédech ? A qui ressemble-t-il ?
4. Que savez-vous au sujet du roi de Sodome ? A qui ressemble-t-il ?
5. Pourquoi Abram refusa-t-il de garder le butin de guerre ?



Lecture biblique : Genèse 15.1-18

DIEU PARLE DE NOUVEAU A ABRAM

Ces versets décrivent encore le déroulement du plan de Dieu pour qu'Abram soit le père de la nation juive et de tous les croyants. C'est une partie très importante des Saintes Écritures, et ces versets sont souvent cités dans le Nouveau

Dans l'église chrétienne, le signe de foi et d'obéissance, ce n'est pas la circoncision, mais c'est le baptême. Quand nous nous faisons baptiser d'eau, nous montrons au monde que nous marchons avec Jésus. Si nous lui avons livré nos vies, nous vivons alors par la puissance de son Esprit ! Les eaux du baptême sont le symbole que nos vies sont lavées et purifiées de leur péché. Le baptême est un signe. Il montre qu'une personne a été rendue juste devant Dieu. En soi, il ne rend pas juste, mais c'est uniquement à cause du sacrifice de Jésus. Il est mort sur la croix pour nos péchés. Le baptême prouve que nous croyons en ce que Christ a fait pour nous, et Dieu dans sa grâce, accepte notre acte de foi et pardonne nos péchés. Le baptême prouve que nous avons décidé de le suivre. Par la grâce de Dieu, la foi en Jésus nous sauve et nous rend justes devant Dieu.



Parlons de ceci :

1. Quel était le but de la circoncision ?
2. Quel est le but du baptême ?

ABRAHAM RIT DE LA PROMESSE DE DIEU

Puis Dieu dit : « Tu peux être sûr que je te donnerai un fils par Sara » (17.16). Eh quoi ! Abraham se mit à rire « un homme centenaire peut-il encore avoir un enfant ? Et Sara, une femme de quatre-vingt-dix ans peut-elle donner naissance à un enfant ? » (17.17). Avoir un héritier par Sara était maintenant devenu une plaisanterie, aussi Abraham éclata-t-il de rire ! Ce rire montrait que sa foi n'était pas assez forte pour qu'il croie encore. Puis il demanda à Dieu de bénir Ismaël. Sara et lui en revenaient au plan qu'ils avaient formé d'avoir un fils par Agar, l'esclave. Mais le plan de Dieu passait par Sara. Et il fallait un miracle à cause de son grand âge !

Abraham voulait Ismaël pour être héritier de ses biens, mais rapidement Dieu corrigea la pensée du vieil homme. « Mais non, c'est Sara, ta femme, qui te donnera un fils. Tu l'appelleras Isaac et j'établirai mon alliance avec lui pour l'éternité » (17.19). L'alliance de Dieu devait passer d'Abraham à Isaac, non d'Abraham à Ismaël. Pour Ismaël, Dieu avait dit : « Je t'ai entendu et je le bénirai aussi. Je ferai de lui le père d'une grande nation ». Mais son alliance spéciale devait passer par Isaac, le fils né de Sara. « À cette époque, l'année prochaine » (17.21).

Dieu s'arrêta de parler à Abraham, qui se releva de l'endroit où il était prosterné, la face contre terre. Puis, il envoya chercher les hommes de sa maison et il leur rapporta ce que Dieu avait dit. Il obéit à Dieu immédiatement. Il circoncit chaque mâle de sa maison, Ismaël et lui-même. Voilà pourquoi beaucoup d'Arabes, comme les Juifs, circoncisent leurs garçons.



Parlons de ceci :

1. Pourquoi Abraham demanda-t-il à Dieu de bénir Ismaël ?
2. Quelle fut la réponse divine ?
3. Quel était le signe de l'alliance de Dieu ?

auparavant quelque chose de certain. L'engagement de Dieu envers Abram demeurait le même. Il voulait lui donner un fils, à travers Sarai, duquel naîtraient de nombreuses nations (17.4-16). Beaucoup de gens seraient bénis à travers le fils d'Abram et de Sarai.



Parlons de ceci :

1. Qu'est-ce que Dieu a demandé de faire à Abram ? (17.1)
2. Comment pouvons-nous être irréprochables devant Dieu ?
3. Quand Dieu lui eut parlé, Abram se prosterna, la face contre terre, pourquoi ? (17.3)

DIEU CHANGE LEURS NOMS

Nous arrivons maintenant au moment où Dieu changea le nom d'Abram en Abraham. « Ton nom sera Abraham, car je ferai de toi le père d'une multitude de peuples » (17.5). Sarai devint Sara (princesse) et Dieu lui dit qu'elle serait la mère de plusieurs nations. Ceci en référence aux Juifs premièrement, puis aux chrétiens plus tard. Paul a dit : « Ceux qui appartiennent à Christ sont la descendance d'Abraham » (Galates 3.29 ; Romains 4.16-18). Vous recevrez ce que Dieu a promis. Les chrétiens peuvent regarder en arrière et savoir qu'ils sont les enfants spirituels d'Abraham.



Le baptême

Se laver dans l'eau était important pour les Juifs ; on trouve cela dans la loi de Moïse (Exode 30.17-21). C'était un symbole extérieur de pureté et de sainteté.

Jean le Baptiste baptisait les gens dans le Jourdain. Ce qu'il faisait est appelé « baptême ». Il immergeait dans l'eau ceux qui voulaient que leurs péchés soient symboliquement lavés. Le baptême est un symbole (un signe) de pureté intérieure et de repentance.

Jésus a enseigné à ses disciples de baptiser tous ceux qui se repentiraient de leurs péchés et qui se détourneraient de leurs anciennes voies (Matthieu 28.18-20) ; Marc 16.15-16). Jésus a promis que ce serait un signe de pardon divin ; tous ceux qui croiraient au Fils de Dieu seraient purifiés intérieurement. Le baptême d'eau est le signe que nous sommes morts au passé et que nous avons reçu une vie nouvelle.

Jésus a dit à ses disciples qu'ils seraient remplis du Saint-Esprit. Le baptême dans l'Esprit nous donne le pouvoir de vivre cette vie nouvelle.

CIRCONCISION ET BAPTÊME

Alors, Dieu ordonna à Abraham de se faire circoncire, lui et tous les mâles de sa famille (17.9-14). La circoncision est appelée « signe » et « sceau » (Romains 4.11). Ce n'était pas une alliance en elle-même, mais le signe qu'un homme gardait une alliance. Un homme circoncis était membre du peuple de Dieu et cela prouvait qu'il était juste en Dieu. C'était un signe de foi et d'obéissance à Dieu.

Testament (Romains 4.3, 18-24. Galates 3.6 ; Jacques 2.23). La Parole de Dieu fut adressée à Abram. Il sentit Dieu près de lui et il entendit le Dieu Tout-Puissant, dire : « Ne crains rien, je suis ton protecteur, ta récompense sera grande » (15.1).

Abram eut une vision et Dieu lui parla. (Une vision est une sorte de rêve, mais vous êtes réveillés). Beaucoup de gens entendent la voix de Dieu à travers les prédications et la lecture de la Bible, mais ils ne se repentent pas toujours, ni ne lui obéissent. Entendre Dieu doit nous conduire à la foi, et la foi doit nous conduire à l'obéissance de la Parole Divine (Romains 2.13). Dieu dit d'Abram qu'il était bon et juste à cause de sa foi. Il ne possédait ni bonté ni justice propre. Il était bon parce qu'il croyait en Dieu, et il était juste avec Dieu.

« Abram fit confiance à l'Éternel, et à cause de cela, l'Éternel le déclara juste » (15.6).

Dieu avait dit : « Ne crains rien Abram » (15.1). Les Cananéens habitaient tout autour et il aurait pu être effrayé. Il aurait pu craindre que les rois qu'il avait défaits reviennent. Certes, les autres rois avaient des raisons d'avoir peur, mais pas Abram. « Je suis ton protecteur », avait dit Dieu, « ta récompense sera grande » (15.1). Le psaume 33.20 dit : « Oui, nous comptons sur l'Éternel, Il est notre secours et notre bouclier ».

« CONTEMPLER LES ÉTOILES, ABRAM »

Voici la réponse d'Abram à Dieu : « Éternel Dieu, que me donnerais-tu ? Je n'ai pas d'enfant, et c'est Eliézer de Damas qui héritera tous mes biens » (15.2-3). Dieu lui dit de sortir de sa tente : « Contemple le ciel et compte les étoiles si tu en es capable » (15.5). Et Il ajouta : « Tes descendants seront aussi nombreux qu'elles » (15.5).

Abram regarda le ciel nocturne qui brillait de millions d'étoiles. Par cette image, Dieu promettait à Abram une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel qu'on ne peut compter.

Il ne savait pas d'où viendrait cette grande multitude. Il pensait que ce serait Eliézer de Damas qui hériterait de ses biens (15.2). À l'époque, les choses se passaient ainsi quand on n'avait pas d'enfant. Mais Dieu avait un plan bien supérieur. Il dit à Abram : « Cet homme-là ne sera pas ton héritier, c'est celui qui naîtra de toi » (15.4). L'Écriture dit qu'« Abram fit confiance à l'Éternel, et à cause de cela l'Éternel le déclara juste » (bon). C'est sa foi qui le rendit juste devant Dieu (15.6 ; Romains 4.3 ; Galates 3.6 ; Jacques 2.23).



L'auteur de l'Épître aux Hébreux nous parle beaucoup de la foi du patriarche. Lisez Hébreux 11.8-19. Dieu dit à Abram qu'Il le bénirait en lui accordant un fils (15.4) mais que ce ne serait pas la plus belle récompense de sa vie. Le meilleur pour lui serait la communion (l'amitié) de Dieu.



Parlons de ceci :

1. Comment la Parole du Seigneur parvint-elle à Abram ? (15.1)
2. Que répondit Abram à Dieu ? (15.2)
3. Que lui dit-il au sujet de sa famille ? (15.3)
4. Pourquoi Dieu demanda-t-il à Abram de regarder les étoiles ? (15.5)
5. Pourquoi Dieu déclara-t-il Abram juste ? (15.6)

LES PROMESSES DIVINES SONT POUR NOUS TOUS

Abram leva les yeux vers le ciel étoilé. Ces étoiles étaient une image du peuple de tous âges et de toutes nations que Dieu s'était choisi pour lui-même. Bien plus tard, Paul dit : « Si vous lui appartenez, vous êtes la descendance d'Abraham et donc, aussi, les héritiers des biens que Dieu a promis à Abraham » (Galates 3.29). Le peuple de Dieu doit recevoir la vie éternelle et être aussi nombreux que les étoiles, foule immense que nul ne peut compter (Apocalypse 7.9).

Mais Abram dit : « Seigneur Dieu, comment aurai-je la certitude que je le posséderai ? » (Genèse 15.8). Comment pouvait-il être assuré d'une possession pour tous ces peuples, ses enfants et ses descendants ?

Le nouveau contrat de Dieu avec Abram est appelé : « l'alliance de la promesse » ou « l'alliance avec promesse ». Il incluait les promesses qui avaient un rapport avec nous tous :

1. La promesse de nombreux enfants et, aussi, d'une « semence » spéciale, laquelle désigne une seule personne (Galates 3.16) ; cela concernait, dans l'avenir, son fils unique, né de Sarai (Isaac) et le fils unique de Dieu (Jésus) !
2. La promesse d'une terre ou d'un héritage pour le peuple élu de Dieu : les juifs. Cette terre est devenue pendant 33 ans, l'habitation de Jésus, en qui toutes les nations du monde sont bénies.

Les promesses de Dieu à Abraham incluent tous ceux qui croient en Lui comme Abraham le fit. Il est ainsi le père des croyants : juifs et membres de l'Église de Jésus-Christ.

Dieu fit une autre alliance (accord) avec le patriarche et ses descendants. Il lui demanda de sacrifier « une génisse, une chèvre et un bélier ayant chacun trois ans, une tourterelle et un jeune pigeon » (15.9). Abram les coupa en deux par le milieu et il disposa les deux moitiés face à face. Des oiseaux de proie fondirent sur les bêtes mortes, tentant de détruire et son sacrifice et son obéissance à Dieu, mais il les chassa (15.10).

Puis il s'endormit et, en même temps, l'angoisse le saisit dans une profonde obscurité. Le Seigneur lui dit : « Sache bien que tes descendants seront esclaves

d'Arabes pensent que Jésus est le fils de Dieu, beaucoup plus croient qu'Il est seulement un prophète. Prions pour qu'ils connaissent la vérité au sujet de Jésus. La vérité les affranchira (Jean 8.36). Bientôt Jésus va revenir à Jérusalem (Actes 1.11). Le monde entier le verra, Lui et ses mains percées par les clous (Apocalypse 1.7), et tous croiront qu'Il est le Fils de Dieu.



Parlons de ceci :

1. Quelle question l'Ange posa-t-il à Agar ?
2. Les problèmes d'Agar finirent-ils quand elle retourna chez Sarai ?
3. Pensez-vous que Dieu connaît vos difficultés, là où vous êtes maintenant ?
4. Dieu a-t-il promis la fin des difficultés pour Agar et pour son fils (16.12) ?
5. Que croient les descendants d'Ismaël au sujet de Jésus ?
6. Que pensera le monde de Jésus quand Il reviendra ?



Lecture biblique : Genèse 17.1-26

DIEU RENOUVELLE SON ALLIANCE AVEC ABRAM

Treize ans plus tard, Ismaël était devenu un jeune homme fort. Abram avait eu largement le temps de réfléchir aux problèmes posés par ce fils né d'Agar. Il avait aussi eu le temps de penser à la promesse de Dieu. Et l'héritier ? Enfant de sa femme Sarai ? Abram se demandait ce que Dieu allait faire !

Soudainement, un jour, le Seigneur lui apparut : « Je suis le Dieu Tout-Puissant (Hébreux : El Shaddai). Conduis ta vie sous mon regard et comporte-toi de manière irréprochable » (17.1).

Se conduire de manière irréprochable ? Qu'est-ce que cela peut vouloir dire ? Car tous sont pécheurs depuis la naissance, et tous pêchent chaque jour !

- Nous péchons par nos pensées
- Nous péchons par nos actions
- Nous péchons quand nous ne faisons pas ce que nous devons.

Abram aussi était pécheur. Certes, Dieu l'avait appelé pour qu'il se donne complètement à Lui et qu'il exécute Ses plans. Dieu accepta la confiance d'Abram et la lui compta en justice (Galates 3.6). « Abram fit confiance à l'Éternel et, à cause de cela, l'Éternel le déclara juste » (15.6).

La vie chrétienne est un chemin de foi. Nous y progressons un pas à la fois ; c'est un voyage de foi et d'action. Oh ! comme nous aimerions faire ce que nous voulons et prendre du bon temps, ou être traités comme des rois et des reines ! Mais nous vivons tout autant de succès que d'échecs. Cependant, quand Dieu nous demande quelque chose, Il nous donne assez de foi pour le faire bien ; nous renonçons à notre volonté pour faire la sienne. Seule la marche avec Dieu nous permet de nous comporter de manière irréprochable. Il y a une différence entre être irréprochable et être sans péché. Seul Jésus était sans péché.

« Je conclurai une alliance avec toi » (17.2) dit Dieu à Abram. Le Seigneur n'était pas en train de faire une nouvelle alliance avec lui, mais Il exécutait celle qu'Il avait déjà mise en place. Confirmer, ici, signifie faire de ce qui a été dit



La circoncision, marque de Dieu pour les descendants d'Abraham

1. Dieu enseigna que le bout du prépuce (extrémité du sexe mâle) devait être coupé (Genèse 17.11)
2. Un enfant mâle était circoncis à l'âge de 8 jours (à ce moment-là, c'est moins douloureux et le saignement est moindre).
3. Les enfants d'étrangers étaient inclus si leurs parents croyaient en Dieu. Pour les esclaves, leurs maîtres étaient responsables de leur circoncision et de leur formation dans les choses de Dieu.
4. La circoncision était un symbole ou un signe. Elle montrait le changement du cœur de celui qui passait d'une vie de péché et de désobéissance à une vie d'obéissance et de fidélité.
5. Le signe de la circoncision rappelait à chacun l'alliance ou l'accord entre Dieu et son peuple.
6. Les parents qui ne faisaient pas circoncire leurs enfants tombaient sous le jugement.
7. Dieu donna la loi de la circoncision avant la venue du Christ. Après, Paul a enseigné qu'elle n'est plus nécessaire. Les croyants doivent montrer un réel changement intérieur du cœur et non seulement une transformation extérieure (Romains 2.29).

La loi divine de la circoncision ne concernait que les hommes. Elle ne concernait pas les femmes.

LES PROMESSES DE DIEU CONCERNANT ISMAËL

En Genèse 16.12, Dieu décrit clairement les nations qui descendraient du fils d'Agar. Ismaël serait un homme sauvage et ses fils ne craindraient personne. Il ferait la guerre à de nombreuses tribus, y compris celles de la famille d'Abram (25.18). Cependant, Dieu protégerait sa descendance au cours des siècles. Ceci nous montre que Dieu est bon pour tous les peuples.

Plus tard, Dieu parla à Abram de la promesse vis-à-vis d'Ismaël (Genèse 17.20) ; il parla aussi à Agar au sujet de son fils (Genèse 21.17). Nous lisons dans Genèse 25.12-18 comment Dieu a mis en route l'accomplissement de ces promesses.

Les nations arabes descendent d'Ismaël et des derniers fils d'Abraham (voir diagramme p.5). Cela explique pourquoi les Arabes regardent Abraham comme leur père, comme le font les Juifs. Très vite, les chrétiens l'ont aussi considéré comme leur père, car ils avaient la même foi dans le seul vrai Dieu.

La lutte continue au sein de la famille d'Abraham. Mais Jésus a enseigné à ses disciples de s'aimer les uns les autres et même d'aimer leurs ennemis (Matthieu 5.43-44). L'Écriture Sainte dit : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lévitique 19.18). Nous devons prier pour que toutes les nations en viennent à croire que le Dieu des Juifs et des chrétiens est le seul vrai Dieu qui a créé le monde (Ézéchiel 38.23). Son fils, Jésus, est notre Sauveur, le Messie. Si beaucoup

en Égypte pendant 400 ans » (15.12-13). Lisez vos commentaires bibliques sur Moïse.

Pendant son sommeil, l'Esprit de Dieu passa comme un feu entre les animaux partagés du sacrifice d'Abram. Ce faisant, le fossé entre Dieu et l'homme fut franchi ; un pont divin fut jeté. Dieu montrait qu'Il acceptait Abram et que plus rien ne les séparait ; leur alliance était forte et durable. Le sacrifice était accompli.



Une foi comme celle d'Abraham

Jésus parlait de gens qui avaient une grande foi en Dieu (lisez Matthieu 8.5-13). Il était étonné en lui-même de ce que des non juifs manifestent autant de foi. Il déclara que de telles personnes prendraient place à table auprès d'Abraham, d'Isaac et de Jacob dans le Royaume des Cieux (Matthieu 8.11). Il y a des gens, vivant dans les rues et les maisons près de chez nous, qui peuvent grandir dans la foi si nous leur en donnons l'occasion (Matthieu 8.11) ! Cependant, beaucoup de croyants se détournent de la foi (Matthieu 8.12). La foi s'affermir par ce qui fait notre espérance. Nous devons être certains de ce que nous ne voyons pas (Hébreux 11.1). L'officier romain qui vint vers Jésus (Matthieu 8) avait cette foi. Il croyait qu'il allait voir Dieu à l'œuvre dans sa vie. C'est comme pour Abraham : il savait quand Dieu le conduisait, il croyait et il le suivait. Dans le merveilleux plan de Dieu, la foi d'Abraham fut testée jusqu'à sa limite extrême. Quand nous naissons de nouveau dans la famille de Dieu, aucun d'entre nous n'a encore cette foi mature et adulte

C'est pourquoi nous devons parfois attendre et attendre et ne pas cesser de nous attendre à Dieu. Son Esprit-Saint et la Parole de Sa promesse aident notre foi à grandir en Lui. Au fur et à mesure que nous traversons les problèmes de la vie, nous éprouvons de mieux en mieux la fidélité de Dieu.

LE SACRIFICE QUI DONNE LA VIE

Ceux qui croient en Jésus, aujourd'hui, sont en communion avec Dieu. Il n'y a pas de « fossé » ou de « mur » entre eux. Jésus « jeta le pont ». Cette alliance et les merveilleuses promesses qui en découlent viennent uniquement de la grâce et de l'amour de Dieu. L'homme ne peut rien y ajouter ; il nous suffit d'obéir aux commandements divins (Philippiens 2.12-13). Dans son alliance avec Abraham, Dieu lui-même combla le vide qui le séparait de l'homme. Le fossé a été comblé. Ainsi, Dieu a montré que ceux qui ont la foi et obéissent à Sa Parole scellent une amitié profonde avec Lui.

La vraie communion avec Dieu a été détruite depuis qu'Adam et Eve ont péché et qu'ils ont été chassés du Jardin d'Eden (Genèse 3.23). À partir de là, tous ont péché et Jésus est mort sur la croix pour eux. Il a dû combler le fossé entre Dieu et nous, son sacrifice a été complet. Quand nous croyons en Lui nous commençons une vie nouvelle ; nous pouvons pratiquer le bien et rejeter le mal (Tite 2.14). Le meilleur que vous puissiez faire pour Dieu « c'est que vous croyiez en Celui qu'Il a envoyé, Jésus-Christ » (Jean 6.29).



Parlons de ceci :

1. Dieu a-t-il béni Abram parce qu'il était un homme bon, ou à cause de sa foi et de son obéissance ?
2. Qui essaye de détruire votre obéissance à Dieu ? (15.11).
3. Qui est-ce qui sépare l'homme de Dieu ?
4. Qui « jette un pont » entre Dieu et le genre humain aujourd'hui ?
5. Que signifie pour nous l'alliance de Dieu avec Abraham ?

PAR LA FOI, LA VIE JAILLIT DE LA MORT

Abram était perplexe. Sarai, sa femme, ne pouvait pas avoir d'enfant (11.30). Et maintenant, elle était trop âgée pour enfanter. Cependant, Dieu lui avait promis un fils : « C'est celui qui naîtra de toi qui héritera de toi » (15.4). À Charan, Dieu le lui avait déjà dit. Au fil des années, il serrait cette promesse dans son cœur. Seul Dieu pouvait faire jaillir la vie de vieux corps « morts ». Pour donner naissance à un fils, il fallait que Sarai vive un miracle ! Abram avait-il assez de foi pour cela ? Ce n'est que 25 ans plus tard que le miracle se produisit !

« Placé en présence de Dieu, il mit sa confiance en Celui qui donne la vie aux morts et appelle à l'existence ce qui n'existe pas ». Mais Abram et Sarai devaient rester dans l'attente (Romains 4.17.18). Ils devaient comprendre qu'ils avaient à vivre « par la foi et non par la vue » (2 Corinthiens 5.7). Nous rappelons que Sarai ne pouvait pas avoir d'enfant sans un miracle de Dieu. Sa grâce accomplit ses promesses et nous apprend qu'Il est fidèle (1 Thessaloniciens 5.24). Comme nous le verrons plus tard dans la vie de foi d'Abraham, son attente impatiente fut durement éprouvée. De nombreuses difficultés surgirent avant que Dieu ne commence à remplir ses promesses – et dans ces moments-là, il avait besoin de plus de foi encore – C'est pourquoi Abraham est appelé le père de tous les croyants.

Puis Dieu ajouta des éléments supplémentaires à ses promesses. Il lui fit de nombreuses révélations (Genèse 15.13-21). Quelquefois, Dieu nous dit beaucoup de choses et, parfois, très peu. C'est très bien comme cela ! Gardons foi en Dieu, Il est toujours à notre écoute !



Parlons de ceci :

1. Comment les problèmes quotidiens nous aident-ils à grandir dans la foi ?
2. Faites la liste des promesses de Dieu données à Abram en Genèse 15.13-29.
3. Quel pays Dieu désigna-t-il en Genèse 15.13-14 ?



Lecture biblique : Genèse 16.1-15

SARAI ESSAIE DE DONNER UN FILS A ABRAM

Dix ans après leur départ de Charan, Abram et Sarai n'avaient encore ni fils ni héritier. L'histoire continue avec Agar, l'esclave égyptienne de la maison d'Abram. Faisait-elle partie des serviteurs que Pharaon donna au patriarche ? (12.16). Ses maîtres la traitaient bien, mais elle était la jeune esclave de Sarai.

À cette époque-là, la coutume voulait que de jeunes esclaves aient des enfants pour leurs maîtresses. Aussi, Sarai donna-t-elle Agar à Abram pour qu'elle enfante un fils qui leur appartiendrait.

Cette histoire fait ressortir 4 points dans la vie d'Agar :

1. L'amour et la protection d'Abram : En ce temps-là, les esclaves appartenaient à leurs maître et maîtresse. Une femme pouvait donner sa servante à son mari, afin qu'elle mette au monde un enfant pour elle. Les enfants des servantes appartenaient à la femme. Le mari pourvoyait pour eux tous.
2. L'orgueil et la rébellion d'Agar : Quand elle devint enceinte, elle se moqua de Sarai. Abram créa de nombreux problèmes chez lui en ayant plusieurs femmes, et le trouble remplit la maison. L'orgueil d'Agar provoqua envie, jalousie et haine chez Sarai qui maltraita sa servante (16.6). Ce fut si dur, qu'elle s'enfuit dans le désert.
3. La repentance d'Agar : L'Ange de l'Éternel l'appela : « servante de Sarai » et non « femme d'Abram ». Les paroles de l'Ange montraient du doigt sa rébellion et son échec. La servante de Sarai aurait dû être dans la tente de Sarai faisant son travail. Aussi l'Ange lui dit : « Retourne auprès de ta maîtresse et obéis-lui » (16.9).
4. Le pardon et les provisions divines : L'Ange ajouta une promesse de la part du Seigneur : « Je te donnerai de très nombreux descendants ; ils seront si nombreux qu'on ne pourra pas les compter » (16.10). Puis il dit à Agar : « Voici, tu attends un enfant : ce sera un garçon. Tu l'appelleras Ismaël car l'Éternel t'a entendue dans ta détresse » (16.11).



Mariage

Dans la Bible, Jésus nous dit de garder le commandement d'origine de Dieu. Le mariage concerne 2 personnes, un homme et une femme, qui s'unissent pour ne faire qu'un (2.24) (Matthieu 19.5-6).